La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 26 SEPTEMBRE 1962 — No 44

HORIZONS

Le bilinguisme que nous désirons

Tout ce qui se dit dans un Congrès n'est pas nécessairement à retenir.

Mais, au cours du Congrès de la "Canadian Education Association", tenu à Edmonton la semaine dernière, M. Joseph Pagé, sous-ministre de la Jeunesse de la Province de Québec et président de l'Association Canadienne d'Education a dit des vérités qui, espérons-le, auront fait réfléchir plusieurs de ses auditeurs. Bon nombre de nos lecteurs pourraient également en faire leur profit.

Monsieur Pagé parlait sur le bilinguisme au Canada ,question toujours opportune, mais qui le devient particulièrement lorsque l'on s'adresse aux responsables de l'Education dans les dix provinces canadiennes.

Après avoir rappelé que le bilinguisme intégral n'est pas chose facile, même dans des pays officiellement bilingues, comme la Suisse et la Belgique, M. Pagé s'est posé la question: "Quel genre de bilinguisme désirons-nous au Canada?"

Si d'une part, il serait utopique, au moins pour le moment, de chercher à faire des bilingues de la grande majorité des Canadiens, il y a d'autre part trois catégories de gens qui devraient normalement tendre au bilinguisme.

Ceux en premier lieu qui, en raison de leur occupation, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, soit dans la politique, soit dans l'administration, (et pourquoi ne pas ajouter: soit dans l'Eglise?) doivent entrer en contacts fréquents avec des gens qui parlent l'autre langue officielle que la leur. Bien des mésententes seraient alors évitées. Et leurs efforts rapporteraient bien vite de précieux dividendes. L'un de nos meilleurs spécialistes d'Edmonton me disait l'autre jour: "Le fait que je sois bilingue m'aide énormément. Non seulement cela me permet de communiquer facilement avec mes clients, mais cela me permet de lire et de comprendre des revues médicales en français. J'emploie actuellement des techniques qui réussissent à merveille en France et qui ne seront connues de mes confrères de langue anglaise que dans cinq ou dix ans".

Le second groupe est composé de ceux qui font partie de l'élite intellectuelle. "Il n'y a pas un seul Canadien français éduqué"

(suite à la page 8)

Au cours de la Session du Conseil de la Vie Française qui s'est tenue à Québec, la semaine dernière, Me André M. Déchène, C.R., a été élu membre de cet important Conseil où il représentera les Franco-Albertains. De son côté, le Dr Gérard Moreau, professeur de français au Victoria College, Victoria, C.B., a été choisi pour y représenter les Canadiens français de la Colombie Britannique.

Le Conseil de la Vie Française a célébré ses Noces d'Argent et tenu sa XXVIe Session.

La vingt-sixième session plénière du Conseil de la vie française s'est ouverte, jeudi le 20 septembre, au siège social du Conseil à Québec. Le président, le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., a souhaité la bienvenue à ses collègues venus de toutes les régions du Canada et de la Nouvelle-Angleterre ainsi que de la Louisiane. Il a rendu hommage à la mémoire de trois membres disparus au cours de l'année: le notaire Henri Boisvert, ancien trésorier, le R.P. Arthur Joyal, o.m.i., vice-président d'honneur, et M. Camille Fournier, de St-Boniface, Man. On a souligné les anniversaires que le Conseil de la vie française célèbre cette année: ses noces d'argent et celles du deuxième Congrès de la langue française, les noces d'or du premier Congrès en 1912 et les soixante ans d'existence de la Société du parler français, fondatrice du Conseil.

Ces anniversaires ont été commémorés par le dîner de la Fidélité au Cercle universitaire, un banquet au Château Frontenac et un concert au Palais Montcalm.

Lors de la séance d'ouverture de la session, le trésorier du Conseil, l'honorable juge Yves Bernier a présenté un rapport sur les finances du Conseil. Il a souligné les nombreux dons faits aux groupes français et il a déclaré que les demandes d'appui financier sont nombreuses et toutes dignes d'attention. Le secrétaire a fait une revue du travail de l'année. Il a indiqué plusieurs questions qui n'ont pas reçu de solutions et qui sont soumises aux membres de la plénière.

Ceux-ci se sont divisés en six commissions pour une première étude des questions à l'agenda. Ce sont les commissions des nominations, des finances, des voeux et résolutions, des publications et de la publicité, des questions d'actualité. Les membres ont adopté des résolutions d'hommages aux autorités religieuses et civiles. Pendant la session, ils ont entendu des rapports de messieurs Raymond Denis sur les noces d'or et le congrès de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, Albert Ricard sur la Fraternité française, Yves Bernier sur la Liaison française, Thomas Arceneaux sur la Louisiane, du R.P. Thomas-Marie Landry sur la presse franco-américaine.

Une journée d'étude sur la solidarité économique des groupes français a terminé cette session ainsi que les célébrations. Elle a été présidée par M. Armand Godin et a eu lieu au château Frontenac, avec le concours de spécialistes de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal. Un questionnaire élaboré a été imprimé à mille exemplaires et envoyé à tous les groupes français. Plusieurs réponses sont arrivées. Lors de la journée d'étude, M. Patrick Allen, des Hautes Etudes, en a fait la synthèse et a tiré certaines conclusions préliminaires. Les membres étudieront ce questionnaire et les réponses en commissions. Il est propable qu'un commission permanente sera formée pour poursuivre l'enquête et en tirer des conclusions pratiques. Les directeurs de la Vie française envisagent même un travail pratique dès cet hiver. C'est la première fois que la solidarité économique de nos groupes est étudiée sur le plan strictement financier, par seulement sur celui de l'entraide philanthropique.

Au cours de cette Session, les membres ont accueilli trois nouveaux collègues: Me Maurice Denis, président de l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan; Me André Déchène, C.R., ancien président de l'Association canadienne-française de l'Alberta et le Dr Gérard Moreau, représentant de la Fédération canadienne-française de la Colombie. Me Denis succède à M. Dumont Lepage de Gravelbourg, Me Déchène succède au P. Jean Patoine,o .m.i., d'Edmonton, et le Dr Moreau remplace le Dr Beaudoing, de Maillardville, C.B.

La semaine
Au Canada

Ottawa. — L'ancien chef de la police secrète dominicaine, le major-général Espaillat, a affirmé que l'assassinat du dictateur Trujillo est l'oeuvre d'agents des Etats-Unis. L'officier dominicain, qui vivait au Canada depuis 10 mois, s'est vu demander de quitter le pays dans les trente jours. A une conférence de presse, il a blâmé les Etats-Unis d'un grand nombre de choses, et notamment d'avoir fait pression sur le gouvernement canadien pour sa déportation.

* * *

Vancouver. — La Chambre de Commerce du Canada a rejeté, à son congrès une résolution demandant que le français et l'anglais soient reconnus comme officiels, non seulement en théorie, mais en pratique, dans tous les services fédéraux. La résolution, qui avait fait l'objet de débats animés en commission, a été repoussée par 83 voix contre 44. Elle demandait aussi qu'après une période de temps donnée, tous les sous-ministres fédéraux soient bilingues.

* * *

Vancouver. — Le premier ministre de la Colombie Britannique a annoncé que sa province a réalisé un surplus de 28 millions 721 mille dollars au cours de la récente année financière. Selon M. Bennett, ces résultats ont été obtenus grâce aux profits des principales sociétés provinciales de la couronne. Celles-ci ont enregistré, l'an dernier, des bénéfices de 20 millions de dollars. Le premier ministre a ensuite comparé ces chiffres à ceux du gouvernement fédéral, qui a contracté une dette de 791 millions de dollars pour les seules années 1961-62.

* * *

Ottawa. — La Société Internationale Nickel a annoncé une réduction de 10 pour cent de sa production au cours des trois derniers mois de l'année. Un représentant patronal a précisé que la décision a été prise par suite de l'accumulation d'une trop grande quantité de ce métal. Il a ajouté que la production du cuivre sera également réduite de mille tonnes par mois, parce que les deux métaux se trouvent en quantité semblable dans le même minerai.

En bref
L'A.C.F.A. à noté pour vous . . .

Sous la présidence de Me Louis Desrochers, l'Exécutif de l'ACFA offrait, jeudi dernier, un déjeuner aux Canadiens français qui participaient au Congrès de la "Canadian Education Association". Me Desrochers et M. Roland Vinette, secrétaire du Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec, y prirent la parole.

* * *

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton lancera bientôt sa série de 30 émissions "Cours de français" au poste de télévision CFRN. Veuillez lire régulièrement "La Survivance" pour les autres détails.

* * *

Edmonton compte déjà trois Jardins d'Enfance destinés aux Canadiens français: Académie Assomption, Grandin et St-Thomas d'Aquin.

* * *

Plusieurs résidents de Bonnyville et St-Paul ont exprimé le désir que l'ACFA voit à l'organisation de Jardins d'Enfance en ces lieux.

* * *

Me A. M. Déchène, vice-président de l'Association, a représenté l'ACFA au 25ème anniversaire du Conseil de vie française tenu à Québec dernièrement. Il a été élu représentant des Franco-albertains à ce Conseil. Il y remplace le P. Jean Patoine, o.m.i.

* * *

L'Institut français de St-Paul et Bonnyville aura lieu le 28 septembre. Cet institut, une sorte de convention pour les professeurs bilingues, fut lancé dans cette région il y a trois ans. A cette occasion, Me Louis Desrochers, président de l'Association, donnera une conférence sur "Le bilinguisme". Le reste du programme portera sur l'enseignement de la composition. Le R.P. Joseph Forget, visiteur des écoles bilingues, de Rivière-la-Paix, rapportera ce qui se fait dans cette région.

* * *

Le président de l'ACFA, dans une lettre adressée à Son Excellence Mgr Ph. Lussier, év.que de St-Paul, a tenu à lui présenter les hommages de l'Association à l'occasion des fêtes jubilaires qui se sont déroulées dans la ville épiscopale de Saint-Paul. Cette lettre était accompagnée d'une modeste offrande.

* * *

La région de la Rivière-la-Paix aura son Institut Français le 1er octobre. Ce sera le deuxième.

* * *

L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (AEBA)) tiendra sa réunion annuelle le 6 octobre à l'Au-

(suite à la page 8)

Double jubilé de S. E. Mgr P. Lussier C.Ss.R.

Le 18 septembre marquait le vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce et le dixième anniversaire d'épiscopat de Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul depuis 1952. A cette occasion mémorable, les diocésains, tant religieux que laïcs se rassemblèrent nombreux depuis Whitecourt jusqu'au Lac-Froid pour célébrer leur père commun.

HOMMAGES DES PRETRES, RELIGIEUX et RELIGIEUSES:

Au cours de l'après-midi, Monseigneur le jubilaire reçut les voeux émouvants et filiaux de la part de ses prêtres, religieux et religieuses. Les quelque 60 prêtres du diocèse offrirent une bourse, dépassant les deux milles dollars, comme témoignage tangible de leur dévouement et pour assister le déplacement de leur évêque au Concile oecuménique.

Mgr Sébastien Loranger, P.D., au nom de tous, lut l'adresse de circonstance. "Vous avez, dit-il, rendu très actives pour l'Eglise les dix années déjà passées à notre tête, en déployant une piété et un zèle extraordinaire pour la doctrine et les pratiques chrétiennes. Très attaché au Saint-Siège et à ses directives toujours si sages et pratiques vous vous êtes servi avant tout autre, des moyens et des méthodes pastorales si spécialement chères aux coeurs des souverains Pontifes".

Mgr Loranger énuméra ensuite les fruits abondants, tant matériels que spirituels, qui ont résulté de ce zèle extraordinaire, et, porte-voix de tous, il assura Mgr Lussier d'une loyauté sans réserve et d'une collaboration joyeuse, entière et effective à toutes ses oeuvres.

LA GRAND'MESSE PONTIFICALE:

Mgr Lussier célébra la grand'messe pontificale d'action de grâces à quatre heures p.m., en présence de tous ses prêtres et de nombreux religieux, religieuses et laïcs. Comme il en témoignait plus tard à tous ses diocésains, Monseigneur s'est demandé avec les paroles du rituel "Que rendrais-je au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi?"

Les sermons, en français et en anglais furent prononcés par les R. PP. A. Ferland, c.ss.r., et W. M. O'Forrel, c.ss.r.

Le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., constructeur de l'église, maintenant devenue cathédrale, se trouvait parmi les assistants.

AGAPES DIOCESAINES:

M. l'abbé Fernand Croteau, Recteur, pouvait affirmer devant tant de convives: "C'est la première fois que la famille diocésaine se réunit aussi nombreuse." De six à sept cents personnes, parsemées de prêtres, de dignitaires et de représentants officiels, dégustèrent de la dinde farcie et de la sauce à l'airelle tout en échangeant des idées et en fraternisant.

Monseigneur le jubilaire se trouvait entouré à la table d'honneur de Mgr Sébastien Loranger, vicaire général; Mgr Rooney, de Westlock; M. l'abbé Lapointe et le R.P. Lassonde, o.m.i., de Bonnyville; M. l'abbé Albert Langevin, de Picardville, et le R.P. Larose, o.m.i., anciennement de St-Paul; M. Jules Van Brabant, maire; trois membres à la législature: MM. Jack Biggs, Roméo Lamothe et Michel Macagno.

DISCOURS:

Dans un évantail de vingt-quatre discours, pour la plupart prononcés par des représentants d'organisation, les diocésains offrirent leurs hommages à leur évêque, Mgr Lussier, lui présentèrent des bourses et l'assurèrent de leur franche loyauté.

M. Jules Van Brabant, maire, dressa la liste des pérégrinations de l'homme de Dieu depuis son ordination jusqu'à nos jours. Il loua son travail, "Vous avez des façons mystérieuses de faire les choses et de les bien faire."

M. Jack Biggs loua "ce chef aux qualités extraordinaires qui est une inspiration tant pour les protestants que pour les catholiques". Pour sa part, Mme Létourneau, présidente des Dames de Ste-Anne, remercia son évêque d'avoir fédéré les branches de son association "Nous comprenons mieux maintenant la puissance de l'entraide et de l'union pour faire le bien".

Le président de l'Action rurale, M. Jean-Joseph Lajoie, témoigna que les membres de l'A.R. "ont des motifs spéciaux de se réjouir aujourd'hui parce qu'ils ont été plus étroitement unis à votre apostolat. Vous avez mandaté notre mouvement et nous avez habitué à trouver les vrais problèmes du milieu et leur solution".

D'autres discours furent prononcés par Mme Eva Heffner (CWL); Jos Kalia, (professeurs anglais); M. Damas Bouvier (C de C); M. Thomas Cardinal (Ligue Indienne); M. Elmer McQuitty (Commissaires Catholiques); M .Gilbert Hébert (JAC); Mlles Jacqueline Van Brabant et Mona Berard (Croisade); M. Léon Noël (Scouts); et Mme Eléonore Généreux (Guides), et Mlle Carmen Lee qui vint de la Jamaïque. "J'ai visité plusieurs nations et je réalise sans cesse et partout ce que l'Eglise a fait et fait à tous les jours. Je puis vous assurer que je comprends ce que le Concile oecuménique représente."



Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

Le Dr Louis Mandin, offrit au nom de l'ACFA locale "ses hommages à l'un de ses plus illustres membres" qui malgré ses lourdes responsabilités avait assisté à plusieurs Congrès et encouragé une foule d'initiatives promues par l'Association, entre autres le Service de Sécurité familiale.

M. Gérard Moquin (A.E.B.A.:) profita du moment désiré pour manifester "la haute estime dans laquelle vous trouvez le rôle de l'Education et la haute conception que vous vous en faites. Nous sommes particulièrement promis à répandre la culture française — et vous l'avez encouragée par l'assis-

(suite à la page 8)

La semaine
Dans le monde

Londres. — La conférence des premiers ministres du Commonwealth a pris fin sur une note d'inquiétude. Tout en admettant que la Grande-Bretagne doit poursuivre ses négociations avec le Marché commun européen, le communiqué final publié à Londres fait état des conséquences de l'admission du Royaume-Uni sur le commerce entre les pays de la communauté britannique. Un document de 3 mille mots souligne que l'économie de plusieurs pays sera gravement touché si Londres ne parvient pas à obtenir les conditions qui s'imposent de ses futurs partenaires. Le communiqué semble par ailleurs approuver la proposition de M. Diefenbaker en affirmant que les seize gouvernements sont prêts à participer à tous les efforts tentés pour augmenter le commerce international.

Le lendemain, le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan, a réuni les membres de son cabinet et leur a demandé d'étudier la question du Marché commun à la lumière du Commonwealth.

Le secrétaire du Commonwealth, M. Sandys s'est déclaré enchanté de l'issue de la conférence. Il a de nouveau rassuré les premiers ministres quant aux sites de l'adhésion britannique au Marché commun. De son côté, le chef britannique de l'Opposition estime que les récentes négociations de Bruxelles n'ont pas été suffisamment favorables à la Grande-Bretagne. M. Gaitskell a

(suite à la page 5)

Pour permettre à la population de se prononcer sur l'étatisation des compagnies d'électricité, il y aura des élections au Québec

Des élections générales auront lieu au Québec le 14 novembre. M. Lesage, le premier ministre, a précisé que le scrutin permettra au peuple de se prononcer sur l'étatisation de onze entreprises privées de production de l'électricité. M. Lesage a annoncé la nouvelle à l'issue d'un caucus réunissant les députés de son parti, les conseillers législatifs et les principaux personnages du parti. Le lieutenant-gouverneur, M. Comtois, s'était lui-même rendu à l'hôtel du gouvernement pour y signer les documents sur la dissolution des Chambres.

Au cours de sa conférence de presse qui suivit, M. Lesage a précisé que la liste des compagnies à exproprier comprend la Shawinigan Water and Power; la Quebec Power; la Southern Canada Power; la Saint Maurice Power Corporation; la Gatineau Power; la Compagnie de pouvoir du Bas-Saint-Laurent; la compagnie électrique du Saguenay; la Northern Quebec Powers; la compagnie électrique de Mont-Laurier; la compagnie électrique de Ferme-Neuve et la compagnie électrique de La Sarre. Le chef du gouvernement a assuré les actionnaires de ces entreprises qu'ils recevront une compensation équitable. Le règlement pourra par ailleurs être soumis aux tribunaux.

De leur côté, les employés de ces compagnies deviendront des employés de l'Hydro-Québec et conserveront leurs rangs et leurs droits acquis. Le chef du gouvernement a déclaré qu'il n'entend aucunement engager son administration dans une politique générale de nationalisation. Il a souligné que l'on étatisera pas les compagnies d'électricité pour des fins personnelles; les coopératives d'électricité et les entreprises municipales. M. Lesage a précisé qu'il en coûtera environ 600 millions de dollars pour étatiser les onze compagnies. Cette somme comprend les dettes de ces entreprises, soit environ 250 millions de dollars.

M. Lesage a déclaré que cette étatisation constituera la mesure économique la plus importante jamais entreprise au Québec. Selon lui, devant la complexité et l'immensité du projet, le gouvernement a préféré en appeler au peuple pour obtenir son approbation explicite. M. Lesage a précisé que tous les membres du Cabinet ainsi que les députés libéraux qui ont assisté au caucus, ont approuvé la mesure. Il a ajouté que si certains députés ne se représentent pas au prochain scrutin, ce

(suite à la page 5)

La semaine
A Ottawa

Londres. — Le premier ministre du Canada s'est montré très intéressé par la nouvelle de la dissolution du gouvernement libéral de la province de Québec. Au journaliste de Radio-Canada qui l'a mis au courant de la situation à Londres, M. Diefenbaker a demandé de lui faire connaître l'attitude qu'adoptera le leader du parti de l'Union Nationale, M. Johnson.

* * *

Ottawa. — Le ministre adjoint fédéral du Commerce, M. James Roberts, a déclaré que d'ici quelques années, le canada devra complètement modifier sa politique commerciale. Il a précisé que notre pays, au lieu de s'en prendre au Marché commun et la libéralisation du commerce américain, le Canada pourra entreprendre des négociations et découvrir de nouveaux débouchés pour ses produits. Cette situation, a-t-il précisé, pourra peut-être enrayer la vague actuelle de chômage.

* * *

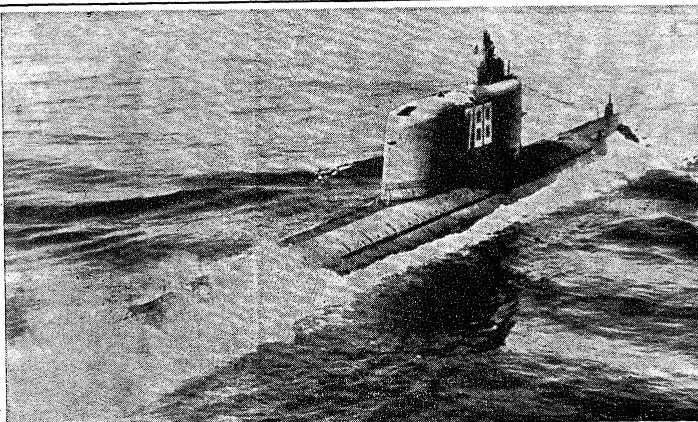
Ottawa. — Une mission commerciale a quitté la capitale pour entreprendre une tournée d'un mois au Moyen-Orient, le Groupe, qui est composé de onze hommes d'affaires, visitera la République arabe unie, l'Arabie Séoudite, le Liban, l'Irak et l'Iran. Il cherchera a découvrir de nouveaux marchés pour vendre de l'outillage et de la machinerie canadiens.

* * *

Toronto. — Le chef du parti libéral a qualifié de déplorable gaucherie diplomatique et politique l'attitude que M. Diefenbaker a adoptée à Londres. M. Pearson a fait cette déclaration à Toronto devant des partisans politiques. il a soutenu que le premier ministre a exprimé des opinions négatives et stériles vis à vis le projet d'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun. Le leader libéral s'est en outre attaqué au programme d'austérité du gouvernement. A son avis, certaines mesures comme la restriction du crédit, contribuent à diminuer la production et à accroître le chômage.

* * *

Toronto. — Le chef québécois du Crédit Social croit que le gouvernement Diefenbaker mettra fin au programme d'austérité au cours de la prochaine session parlementaire. Prenant la parole à Toronto, M. Caouette a précisé que son groupe politique présentera une motion de non-confiance si M. Diefenbaker ne prend pas une telle décision. Tout en signalant qu'il ne désire pas nécessairement des élections fédérales dans un bref délai, il a souligné qu'il veut seulement une vie décente pour tous les Canadiens.



L'un des deux sous-marins soviétiques dont les photographies ont été rendues publiques par la Marine américaine. Cette photographie a été prise soit dans le nord de l'Atlantique, soit dans le nord du Pacifique, où des sous-marins de ce genre ont été repérés à plusieurs reprises. Au dire de la Marine américaine, ces sous-marins seraient capables de lancer trois missiles balistiques à portée relativement courte par des tubes verticaux placés près de la tourelle.

Se baigner était la joie du bon père

L'habit fait le moine

Le Père Bonaventure Maire, Docteur en théologie, se réjouissait de tout son coeur en se promenant, par ce beau jour d'été, à travers le paysage en fleurs. Il devait faire à Bellevue une conférence sur la crise religieuse actuelle. Son Abbé lui avait conseillé de faire à pied la partie la plus attrayante du voyage et d'utiliser le chemin de fer seulement à partir de Bourgneuf. Le religieux avait le visage si pâle, si flétri que la marche au soleil et à l'air ne pourrait qu'être des plus profitables pour sa santé. Le Père Bonaventure avait suivi ce conseil et ne le regrettait pas.

Au-dessus de lui s'étendait comme une voûte un magnifique ciel estival, où de petits nuages blancs dansaient comme sur un tapis d'azur. Dans les champs, on entendait le doux murmure de milliers de voix. Sans doute, le bon religieux transpirait abondamment. Mais cela ne lui déplaisait pas. Avec la sueur disparaissait le poison de la vie sédentaire. Tout à coup, le sentier solitaire fit un coude. Les buissons s'écartèrent et le voyageur vit briller devant lui un petit étang, calme et pur comme des yeux d'enfant.

Au noviciat on avait enseigné au religieux la vertu de prudence. D'un oeil scrutateur, il examina si personne ne le voyait ,puis il se dirigea vers la rive. Une pierre qui descendait dans l'eau l'invitait à s'y asseoir. Bonaventure retroussa sa robe, ôta ses souliers et ses bas, puis il plongea ses jambes dans l'étang. De nouveau il loua la sagesse de son Abbé, écouta avec ravissement le bourdonnement des abeilles et le chant des alouettes. De petites poissons s'approchèrent, ouvrant et fermant la bouche, puis il se retirèrent à distance respectueuse. Mais bientôt ils surmontèrent leur crainte et se mirent à lécher avec confiance ses doigts de pieds. Cela amusa le Docteur en théologie, et il résolut d'utiliser dorénavant davantage ses jambes pour marcher et ensuite les tremper dans l'eau bien froide.

Quelle paix autour de lui! Quel silence! Si seulement le soleil chauffait un peu moins fort! la tonsure du religieux était brûlante comme une plaque de fourneau. Il se souvint alors que saint Thomas d'Aquin avait fortement conseillé les bains, et sa vénération pour ce grand théologien s'accrut infiniment. Prudemment, ses regards parcoururent le paysage. Pas un être vivant en vue. Bonaventure se déshabilla rapidement, cacha ses vêtements sous une touffe de genêt et descendit dans l'eau. Bientôt le sol disparut sous ses pieds. Quelques brasses vigoureuses et le Père Bonaventure se trouva en train de nager au milieu de l'étang, comme un oeil de bouillon perdu dans une soupe maigre.

Il fut surpris de pratiquer si bien la nage, après tant d'années d'abstinence sportive. Le religieux eut un peu honte, très peu honte, de se réjouir de ce plaisir profane. S'ébrouant de contentement comme un chien mouillé, il regagna enfin la pierre d'où il était parti. Il contempla avec tristesse sa peau aussi jaunie qu'un document du temps de la querelle des investitures, puis il s'approcha de la touffe de genêt. Mais, par tous les saints du paradis! qu'est-ce que cela signifiait? Son habit de religieux s'était transformé en une chemise à col ouvert toute déchirée et un pantalon brun en loques. On l'avait volé, honteusement volé. Un vagabond quelconque avait dérobé à un serviteur de Dieu ses vêtements, son argent et le texte de sa conférence.

Mais à quoi bon se lamenter? S'il ne voulait pas poursuivre son voyage en costume d'Adam, il lui fallait mettre ces loques puantes et pleines de sueur. C'est du reste ce qu'il fit. Malheureusement il s'avéra impossible de se glisser dans le pantalon et en même temps de se serrer le nez. Enfin il se trouva comme un échappé de prison. Il respira profondément à trois reprises et chercha à se rappeler les grands saints qui étaient aussi tombés aux mains des voleurs. Un peu consolé, il gravit la pente et inspecta l'horizon avec hésitation. Pas de trace du voleur, pas l'ombre d'une robe monastique.

Le calvaire du Père Bonaventure commença. Personne ne lui disait plus, sur la route: "Bonjour, mon Père". Des gendarmes qui le rencontrèrent écrivirent quelque chose dans leur carnet. En passant devant un presbytère, le fumet d'une viande rôtie fit jurer au malheureux religieux que jamais plus il n'enleverait son froc pour se baigner.

Il résolut d'éviter les villages avec leurs humiliations et suivit les chemins de champ en plein soleil. Il lui semblait que tout se liguait contre lui: le voleur, le soleil, les gendarmes — et même ses confrères du clergé. En effet lorsqu'il s'aventura finalement de nouveau sur la grand-route, il fut dépassé par une automobile gris-argent occupées par deux personnes seulement, deux ecclésiastiques. Il fit un signe. Mais les deux messieurs n'étaient pas originaires de Samarie et ils poursuivirent égoistement leur chemin. Le pauvre Père les suivit des yeux avec rage. "Si vous saviez qui je suis!" Mais qui pouvait le reconnaître en cet état?

Il y avait déjà plus de deux heures que Bonaventure marchait en pleine chaleur du jour, lorsqu'apparut l'enseigne d'une auberge. Il reprit espoir. Un verre de bière et un sandwich allaient le réconforter. Mais il se rappela aussitôt qu'il n'avait pas sur lui un sou vaillant. Il en serait tombé à la renverse de rage et de tristesse. De fait il dut chanceler quelque peu, car de l'auberge une voix rauque lui cria: "Avance donc, camarade! Autrement tu vas attraper un coup de soleil." Bonaventure leva les yeux et aperçut sous une tonnelle trois ouvriers de la route. Ils avaient déposé leurs pelles dans un coin et avaient devant eux sur la table des verres de bière mousseuse. A l'ombre d'un tilleul était arrêtée l'automobile gris-argent. Sous une autre tonnelle, les deux ecclésiastiques prenaient leur repas. En s'approchant, le Père Bonaventure les considéra avec plus d'attention. "Ciel! c'étaient le Père Jourdain et un ami", s'écria-t-il, heureusement à demi-voix. Il se hâta de détourner son visage des deux prêtres et prit place à la table des cantonniers.

"Le Père Jourdain" n'était autre que Mgr Jourdain, un des "flibustiers des eaux côtières de la théologie", comme Bonaventure avait l'habitude de l'appeler. Et son ami n'était autre que le chanoine Maurice Faiblard, le directeur de la Revue diocésaine. Ce chanoine Faiblard avait précisément fait une recension très superficielle et dédaigneuse du dernier travail du Père Bonaventure, si bien que celui-ci, pour se venger, avait inventé cette jolie formule: "C'est par ses articles sans éclat qu'il est arrivé à son auto éclatante." Naturellement cette phrase charitable était parvenue aux oreilles de l'intéressé et il est compréhensible que Bonaventure n'ait pas voulu (surtout dans ce costume)) tomber entre les griffes de ces deux plaisantins. Par contre il se sentait davantage au niveau des cantonniers. La servante ne paraissait pas du même avis et lorsqu'elle lui demanda ce qu'il voulait, il rougit et dit en bredouillant qu'il ne pouvait rien consommer ,car on l'avait volé.

"On t'a volé?" Le plus jeune des ouvriers éclata de rire. — Tu veux nous en faire accroire, vieux frère." Bonaventure ne répondit pas. La serveuse fit sonner de l'argent dans la poche de son tablier. Enfin le plus vieux des cantonniers prit son parti. "Il a un visage honnête. Pourquoi ne l'aurait-on pas volé? Nous pourrions lui offrir une limonade. Cela te va?" Le pauvre Père fit la grimace. Une limonade... brrr. Mais il se rappela à temps que sa règle lui ordonnait de se contenter de la moindre chose et il remercia cordialement l'ouvrier pour cette fade boisson.

(à suivre)

Elle commande un pétrolier

Halifax. — Un pétrolier russe, ayant une femme à la tête de l'équipage, est arrivé récemment dans le port de Halifax. Le commandant du vaisseau "Pirjatin" est une jolie veuve du nom de Valentina Ozlikowa.

Cette femme de 40 ans, que les membres de l'équipage appellent "Mama", fait partie de la marine marchande russe depuis 1940. Elle fut nommée capitaine en 1947 et, par la suite, assuma le commandement de cargos, bateaux de pêcherie et baleinières.

Le pétrolier "Pirjatin" est le vaisseau le plus important qu'elle ait jamais commandé. Mme Oslikova dit qu'elle doit maintenir une discipline, mais que son équipage, entièrement composé d'hommes n'éprouve aucun ressentiment à accepter les ordres d'une femme.

La Librairie et les Editions FIDES célèbrent cette année leurs Noces d'Argent

Une oeuvre, quelle qu'elle soit, porte l'empreinte de l'homme qui la fonda. Ainsi FIDES doit ses vingt-cinq ans d'existence à la ténacité d'un prêtre dont la vie entière s'y confond.

Comment expliquer d'ailleurs l'expansion extraordinaire de FIDES sinon par la pensée unique qui la dirige et l'oriente? Il restera à l'honneur de la Congrégation des RR. PP. de Ste-Croix, dans l'histoire de notre évolution culturelle, d'avoir appuyé et soutenu le R.P. Paul-Aimé Martin dans l'oeuvre qu'il accomplit et qui, bien après lui, se continuera.

Mais si une oeuvre comme FIDES symbolise l'idéal apostolique d'un homme, elle représente aussi dans sa réalisation, le travail d'une équipe. Le Père Martin, à travers les difficultés que rencontre une maison d'édition à ses débuts et les sacrifices quotidiens qui forment son actif, a toujours compté sans jamais être déçu, sur la collaboration, la compréhension et l'optimisme de collaborateurs immédiats.

En janvier 1941 FIDES prend le départ avec la publication d'une collection de tracts à prix minime. Puis, en février, paraît le premier volume de la maison FIDES. Le progrès est si rapide qu'en avril 1941 le Père Martin s'adjoint, avec l'assentiment de ses supérieurs, un collaborateur en la personne du R.P. André Cordeau, c.s.c. Celui-ci prend la charge de l'édition, le Père Martin se réservant la direction générale et les questions de bibliothéconomie et de bibliographie.

Le 20 juillet 1942 FIDES est érigé en corporation sans but lucratif

Pendant la guerre FIDES grandit au rythme d'une évolution populaire par les années troublées d'un conflit mondial. En 1945 Fides acquiert l'édifice de la Chambre de Commerce, 25 est, rue Saint-Jacques, et en mai 1946 la maison reçoit une bénédiction épiscopale. La présence de S.E. le cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, et celle de l'Archevêque de Montréal, S.E. Mgr Joseph Charbonneau, apportaient à FIDES "le sceau de l'autorité épiscopale" selon l'expression d'un journaliste de "La Presse".

1946 marque aussi l'essor vigoureux de FIDES dans l'édition. Déjà, ses auteurs, selon l'expression de M. l'abbé Félix-Antoine Savard, forment une vraie famille spirituelle. La collection du "Nénuphar", celle des "Etudes sur notre milieu", celle des "Grands auteurs spirituels", des livres d'éducation, de science, de philosophie, un choix d'oeuvres littéraires, plusieurs collections pour enfants, un illustré: "Hérauts", une revue littéraire: "Lectures"; voilà énumérée une production qui s'avérait de plus en plus étendue.

Une maison d'édition n'arrive à son épanouissement normal que le jour où elle peut imprimer elle-même toutes ses publications. C'est ainsi qu'en 1953 FIDES achetait l'atelier du journal "Le Canada". Cette acquisition était devenue nécessaire, FIDES ayant des périodiques dont le tirage mensuel s'élevait à 500,000 exemplaires. L'illustré pour jeunes "Hérauts" avait maintenant cinq éditions différentes.

L'imprimerie a marqué le départ de l'expansion actuelle de FIDES, expansion qu'a intensifiée l'évolution progressive du Service de distribution des ouvrages canadiens et européens, service dirigé par M. Victor Martin, directeur des librairies. Aujourd'hui FIDES possède une succursale à Paris et huit autres au Canada, dont deux dans l'Ouest, St-Boniface et Edmonton.

FIDES a maintenant vingt-cinq ans! Dans notre monde comme le nôtre à peu près exclusivement livré à la propagande matérialiste FIDES témoigne d'une foi vivante diffusée à travers les oeuvres écrites. Son succès s'explique difficilement dans la seule optique humaine. "Vous et moi, écrivait récemment le Père Martin s'adressant à son personnel, nous avons été les instruments dont la Providence s'est servie pour l'édifier (l5oeuvre de FIDES). Vous comprendrez facilement que les problèmes suscités par ces progrès rapides n'étaient pas toujours à l'échelle humaine: il a fallu souvent s'en remettre à la Providence, et le secours de Dieu explique seul que nous n'ayons pas eu à déplorer des initiatives qui à première vue semblaient un défi à la prudence humaine."

En fait, dans ses proportions actuelles, FIDES semble "un défi à la prudence humaine". Mais alors que tout est remis en question et que nous sommes emportés comme des fétus de paille dans un monde atomique dont nous ignorons le destin ultime, l'action efficace de FIDES apparaît dans notre évolution collective comme agent d'équilibre.

Bâtie sur le désintéressement, l'oeuvre de FIDES grandit en dépit des obstacles. Elle oppose aux flots envahisseurs du matérialisme actuel, destructeur d'âme, les écrits d'hommes et de femmes qui refusent de s'avilir. Elle appuie, de toute sa puissance maintenant réelle, l'effort collectif des catholiques prêts à lutter pour sauver leur foi.

R.P. Paul A. Martin, c.s.c.

Après vingt-cinq ans de labeurs ininterrompus FIDES est en voie de réaliser l'idéal transmis au début par son fondateur le R.P. Martin, celui de "promouvoir chez les individus l'humanisme intégral et dans la nation l'ordre social chrétien par le moyen de publication et documents et par une organisation chrétienne des lectures".

Le nombre des accidents de la route

Rome. (CCC) — L'Osservatore Romano a lancé un appel aux autorités et àtous les responsables, pour qu'ils prennent des mesures en vue de faire diminuer considérablement les accidents de la circulation, cause d'un trop grand nombre de victimes.

Le journal écrit notamment: "On ne peut pas, on ne doit pas s'habituer à l'idée que les morts de la route sont une réalité et qu'ils ne doivent pas trop nous troubler. Ce sont des victimes comme toutes les autres victimes des attentats, des calamités naturelles, dignes de la pitié de tous... Si le monde se mobilise pour les tremblements de terre, on ne comprend pas pourquoi il ne devrait pas se mobiliser contre les massacres absurdes et inutiles auxquels se livrent les mystiques de l'accélérateur. La vie humaine est un trop grand bien, pour qu'elle puisse être mise en jeu, sacrifiée, détruite, sans but."

L'Osservatore Romano conclut: "Etant donné que c'est en vain que des appels ont été lancés aux automobilistes pour qu'ils fassent preuve davantage du sens de leurs responsabilités, c'est la loi qui doit intervenir pour défendre la collectivité."

Effet néfaste de la dévaluation

Edmonton. — La dévaluation du dollar canadien aura vraisemblablement des effets défavorables sur le programme canadien d'échange de professeurs. C'est ce qu'a soutenu le secrétaire exécutif de l'Association canadienne d'éducation, M. F. K. Stewart. Celui-ci a dit que les Canadiens qui enseignent à l'étranger et qui sont payés en devises canadiennes perdront annuellement une somme de $500.

Les mots qui restent

Douzaine du boulanger

"Le pain est un aliment nécessaire à presque tous les hommes. Bien rares sont les peuples qui ne mangent pas de pain. C'est dire que les boulangers existent depuis longtemps et dans presque tous les pays. Les premiers habitants de la Nouvelle-France faisaient leur pain eux-mêmes, le pain de ménage. Cependant, les villes de Québec et de Montréal eurent leurs boulangers de bonne heure. Les Règlements de police pour la ville de Québec, établis par le gouverneur Frontenac le 28 mars 1673, disent: "Il sera établi des boulangers qui vendront du pain au public au poids et au prix ordonné par le juge de la police, avec défenses aux cabaretiers d'en faire chez eux pour donner aux buveurs et hôtes, leur permettant seulement d'en faire pour l'usage de leurs personnes et de leurs domestiques." Il faut rendre aux autorités de la Nouvelle-France le témoignage qu'elles veillèrent toujours avec un coin jaloux sur les prix du pain. Le consommateur fut toujours protégé contre les tentatives peu honnêtes des boulangers de faire monter le prix du pain. Puisque nous parlons de pain, peut-être pouvons-nous poser la question: qu'est-ce que la **douzaine du boulanger?** Ici c'est le cas de dire que les mots mentent parfois. Il est clair qu'une douzaine est composée de douze unités, mais pas pour le boulanger canadien d'autrefois. La douzaine pour lui était douze pains plus un. Et voici comment la chose se produisit. Autrefois comme aujourd'hui, le boulanger portait son pain à son client. Celui-ci payait rarement comptant. De nos jours, le client achète des cartes ou bons qu'il remet au boulanger en retour du pain. Anciennement, pour chaque pain livré, le boulanger faisait dans la cuisine de la ménagère ,le plus souvent sur le panneau intérieur de l'armoire, une marque à la craie. Quand douze marques avaient été enregistrées, la ménagère payait le boulanger. Celui-ci, content d'avoir reçu le prix de ses douze pains, en remettait un treizième à la ménagère. Et c'est là que naquit la douzaine de treize unités. Cette coutume devint si générale dans toute la Province que, pour nos grand'mères, une douzaine de pains c'était bien treize pains.

D'après le **Bulletin des Recherches** Historiques.

Pierre-Georges Roy

Mission commerciale à Paris

Le Havre. — Une importante mission commerciale canadienne de l'industrie du bois présidée par M. Nesbitt, sous-ministre du Commerce, accompagné de MM. Gil Morin et Kniewasser, respectivement attaché commercial et conseiller commercial à l'ambassade du Canada à Paris, a visité Le Havre. Les 20 membres de la mission, qui étaient les hôtes de la Fédération nationale des importateurs et industriels en bois exotique, ont visité les installations portuaires où sont manutentionnés et traités les bois canadiens. La mission s'est ensuite rendue à la Chambre de commerce.

Ange à la retraite

Maseru, Batusoland. — Le Dr Bertha Hardegger, connue à travers ce protectorat comme l'Ange du Batusoland, a pris sa retraite. Après vingt-cinq ans, elle abandonne son travail médical de missionnaire pour retourner dans son pays natal, la Suisse.

Cette femme compatissante a apporté le réconfort à une multitude d'indigènes africains et fut souvent comparée au célèbre Dr Albert Schweitzer.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Etre malamain —
être peu *serviable*
Etre malcommode —
être malendurant, grincheux; indiscipliné
Etre malin —
être irascible, violent, coléreux
Etre mean —
être méprisable, mesquin
Etre mélangé (personne) —
être embrouillé, confus
Etre mêlé (personne) —
être embrouillé, confus
Etre morfondu —
être épuisé
Etre noisy —
être bruyant
Etre palotte —
être maladroit

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Un silence peut être parfois le plus cruel des mensonges.

* * *

—Le mensonge est insinuant et flatteur; il se fait mieux écouter que la vérité.

* * *

—Aucun homme n'a assez de mémoire pour réussir dans le mensonge.

16ième APRÈS LA PENTECÔTE

LA MEILLEURE PLACE

Regarde-toi dans le train ou l'autobus, au stadium ou au défilé: tu prends toujours la meilleure place. Ecoute-toi parler: tu te vantes tu te donnes un rôle important... Et tu empêches Dieu de changer ta petitesse véritable en une vraie grandeur... Laisse Dieu te faire honneur.

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le **Ministère des Postes, Ottawa,** avec paiement comptant.

MERCREDI LE 26 SEPTEMBRE 1962

La Bible vous parle

Si quelqu'un estime être quelque chose alors qu'il n'est rien, il se fait illusion.

(Gal. 6, 3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Les grands responsables (3)

par Camille Dozois, ptre

Que l'éducation religieuse des enfants soit devenue depuis des générations scolarisée, c'est un fait patent. Toutefois, les conclusions pratiques qui découlent de ce fait ne sont pas aussi entièrement évidentes. C'est beaucoup plus facile d'affirmer que les professeurs de nos écoles ont le devoir de faire l'éducation religieuse de nos enfants que d'expliquer quelle est leur responsabilité et comment ils l'acquièrent.

Affirmons d'abord un principe de base: tout chrétien, en autant qu'il participe au sacerdoce du Christ et des Apôtres, participe aussi à la mission que le Christ a donnée à Ses Apôtres: "Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé." (Mat. 28:19-20). L'évêque participe pleinement à ce sacerdoce, le prêtre moins complètement; le laïc y participe par son baptême, plus profondément encore par sa confirmation. Et chacun a, selon son degré de participation au sacerdoce apostolique, une plus ou moins grande part de responsabilité dans la mission d'éduquer à la foi.

L'éducation de la foi, c'est donc la responsabilité de toute l'Eglise. Et alors, tout fidèle, qu'il soit laïc ou clerc, lorsqu'il enseigne par ses paroles ou ses actes, remplit une mission d'Eglise. Il n'enseigne pas pourtant de son propre chef, mais comme membre de l'Eglise à laquelle le Christ a confié Son message.

Mais le professeur dans nos écoles catholiques a plus de responsabilités vis-à-vis l'éducation de la foi que le simple fidèle: on exige plus directement de lui, qu'il soit laïc ou religieux, qu'il contribue effectivement à la formation religieuse des enfants. D'où lui vient cette plus grande part de responsabilité? Pour le bien comprendre, il faudra voir le pourquoi de l'école catholique.

Partout où ils le peuvent, les Catholiques exercent leur indéniable droit de faire éduquer leurs enfants dans l'atmosphère d'une école catholique. Ils le font parce qu'ils sont convaincus qu'une éducation complète et intégrale ne sera possible pour leurs enfants que s'ils reçoivent une préparation qui les préparera à remplir leurs obligations de connaître, d'aimer et de servir Dieu. C'est justement ce souci d'éducation intégrale qui a poussé les premiers évêques de l'Alberta à établir un système d'écoles confessionnelles dans la Province.

Il découle de cela que nos écoles catholiques (même prises dans leur sens le plus restreint) et les professeurs qui y enseignent participent de façon toute prochaine à la mission d'enseigner que l'évêque a dans son diocèse. Ils sont clairement mandatés par la hiérarchie pour s'occuper de l'enseignement religieux dans les écoles: ils sont les représentants autorisés de l'évêque dans la classe. Et c'est par eux que le message du Christ, dans une large part, est proclamé et transmis. Si l'on veut s'en donner la peine, on trouvera justification pour ces affirmations dans l'encyclique de Pie XI sur l'éducation, ainsi que dans les considérations de ses prédécesseurs et successeurs.

De plus, il découle de là que l'on doive attacher une importance singulière, dans nos écoles catholiques, à l'enseignement de la religion. Le climat religieux dans une école — et c'est justement là la raison d'être d'une école catholique — ne peut exister sans cela. Sans cette primauté de l'éducation de la foi, l'école catholique elle-même n'a aucun sens.

Nous ne disons point cependant que le professeur dans une école catholique doive se soucier exclusivement de sa compétence catéchétique. Mais nous disons bien que cela doit être son premier souci! Nous disons aussi qu'il doit être aussi compétent dans les sciences profanes que ses autres collègues. Il doit toujours s'efforcer d'acquérir ces autres compétences; mais il le fera toujours en ayant bien conscience de sa responsabilité première qui est d'être un instrument fidèle de l'Eglise dans l'éducation de la foi, d'être, en un mot, un véritable **éducateur.**

L'Etat de confusion en Algérie peut persister longtemps

Les combats fratricides ont pris fin en Algérie pour l'instant et Ahmed ben Bella a remporté une autre victoire temporaire bien que la situation ne soit pas de tout repos.

On s'accorde a dire que l'état de confusion, frisant l'anarchie en certains cas, pourrait bien persister indéfiniment. Ben Bella a encore le pouvoir en main mais il doit en partie son triomphe au colonel Houari Boumédrienne, qui viendra peut-être jusqu'à demander voix au chapitre de la politique de son pays à cause de ses services militaires qu'il lui a rendus.

Le colonel, que plusieurs trouvent éminemment discret, du parfait type Fidel Castro, commande les forces armées qui en sont dernièrement venues aux prises avec les militaires de la zone militaire no 4.

BELKACEM KRIM

Peut-être le temps saura-t-il prouver que le principal ennemi de Ben Bella demeure Belkacen Krim, homme politique de petite taille extrêmement populaire en Kabylie. Les Kabyles sont des Berbères qui s'estiment volontiers différents, sinon supérieurs, aux autres Africains d'Algérie.

Des informateurs prédisent que Belkacem Krim aura sans conteste l'appui de 2,000,000 de Kabyles.

Belkacem fut l'un des négociateurs algériens lors des accords d'Evian et il connaît la situation de son pays parfaitement. Son attitude hostile s'est graduellement apaisée tandis que Ben Bella, qui a passé la majorité des annéés de la guerre d'Algérie en prison peut fort bien manquer d'expérience.

Un autre chef qui pourrait revenir en suface: Ben Youssef ben Khedda, qui a fait preuve de modération, trop peut-être.

L'une des raisons de l'incertitude des observateurs tient du fait que l'Algérie indépendante est privée d'un homme fort doué d'une habileté supérieure.

COMME NASSER

Côté personnalité, on a souvent comparé Ben Bella au président Nasser: Ben Bella a été l'"enfant chéri" des Algériens tout comme Nasser pour les masses égyptiennes.

Mais tout comme ce Nasser qu'on a peine à placer à l'aile droite ou à l'aile gauche, la classification est aussi difficile dans le cas de Ben Bella. Sentimental, pro-islamique ,il penche plus à gauche qu'à droite.

Pendant des années, les partisans de l'Algérie française ont soutenu que les Musulmans, indépendants, exposeraient le pays aux dangers communistes mais de telles prédictions n'ont toujours semblé qu'une simplification extrême du problème. Il est vrai que les rebelles algériens utilisaient beaucoup d'armes de fabrication russe et tchèque mais ils n'ont pas semblé trop empressés de se jeter dans les bras des Soviétiques.

La situation économique de l'Algérie conditionnera l'appartenance idéologique de la population musulmanne au cours des années à venir; le chômage y est extrêmement élevé; on manque d'à peu près tout, surtout de spécialistes pour remplacer les Européens qui ont fui vers la France. Comme dans plusieurs autres pays aux prises avec les mêmes difficultés, le principal espoir d'éviter la banqueroute et le chaos reste, paraît-il, le dollar américain.

Au cours de rencontres récentes à Tripoli, les chefs algériens ont révélé plusieurs de leurs projets dont la réforme agraire et la nationalisation de la médecine. Mais, pour l'instant, les solutions aux problèmes immédiats et l'établissement d'une autorité solide auront vraisemblablement préséance sur les théories et les systèmes idéologiques.

L'ARF nie ces affirmations

Ottawa. — Un porte-parole de l'Aviation royale du Canada a nié la véracité de déclarations faites par le sénateur Kenneth Keating, républicain de New-York, à qui a dit que le Canada fournissait des pilotes observateurs aux bombardiers légers et aux avions de transports russes survolant le Canada à destination de Cuba.

Ce porte-parole a admis que des aviateurs canadiens parlant le russe avaient été placés à bord d'avions de transport russes traversant le territoire canadien "comme mesure de sécurité", mais qu'il était ridicule de croire que ces pilotes devenaient membres de la force aérienne de Cuba. "Ces pilotes se sont rendus jusqu'à Cuba et sont revenus de Cuba avec les mêmes avions. De plus, tous ces avions étaient des appareils civils et il n'y avait aucun bombardier."

M. Rinsdale revoit un Junkers

Ottawa. — La dernière fois que le ministre des affaires du nord, M. Dinsdale, avait vu un appareil Junkers, il l'avait abattu.

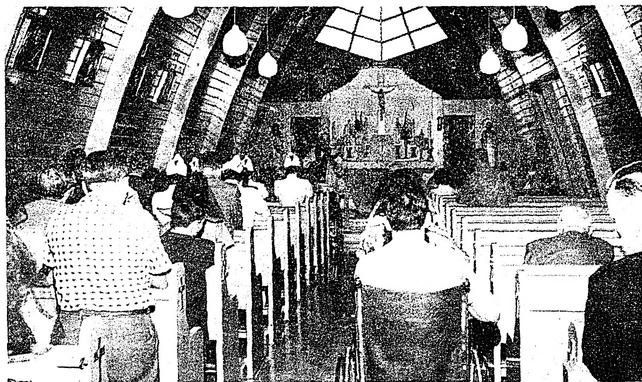
Récemment, M. Dinsdale a reçu un Junkers comme cadeau au nom du Musée national de l'aviation. C'est un cadeau de Mme James A. Richardson, de Winnipeg, la veuve du pionnier de l'aviation qui avait formé la Western Canada Airways Limited, en 1926.

M. Dinsdale, qui était pilote durant la guerre, avait abattu cinq avions ennemis dont le dernier était un Junkers 88 allemand, au-dessus de la Belgique, en janvier 1945.

L'appareil a été piloté de Vancouver à Ottawa par John Racey, pilote d'Air-Canada. L'envolée a pris 21 heures.

Véritable gaspillage

Calgary. — M. Roger E. Rettger, président de l'American Association of Petroleum Geologists, a déclaré que la moitié des 200,000 puits d'huile forés au Texas n'ont pas été productifs, ce qui comporte une perte de $10,000,000,000, soit un véritable gaspillage d'argent aux dépens des capitalistes et du public. M. Rettger a dit que le coût d'exploitation, dans l'industrie du pétrole, dépasse le montant des revenus. Selon lui, l'industrie devra trouver des techniques coopératives lui permettant d'exploiter les puits d'huile à un prix moindre.



Photographie prise à la chapelle de la Maison de Retraites fermées "Etoile du Nord", de Saint-Albert, au cours de la retraite organisée exclusivement pour les infirmes, retraite qui a apporté de grandes consolations à tous ceux qui l'ont suivie.

A l'Etoile du Nord

Retraite fermée des infirmes

Pour la troisième année consécutive la Maison de Retraites a tenu la retraite des infirmes du 11 au 13 septembre; l'âge des 38 invalides qui prenaient part variait de 13 à 77 ans. Les commentaires enthousiastes entendus des malades montrent que l'entreprise a encore une fois été un succès — et les malades n'ont pas été les seuls à qui ce temps a été profitable! Ceux qui jouissent de la santé ont pu en apprécier mieux la valeur... Comme le disait le P. Directeur dans ses dernières remarques: "C'est nous qui vous remercions du privilège que vous nous avez donné de vous aider!" En effet c'est un esprit de joie, de charité qui régnait dans la Maison et le sourire était sur toutes les figures. Si pour nous une retraite annuelle est un bienfait, nous aide à mesurer notre niveau de vie chrétienne et à avancer, il n'en est pas autrement des infirmes qui ont la vocation pénible de la souffrance et qui ont besoin d'être encouragés et aidés.

Pour assurer le bien-être des retraitants, dont 16 en chaises roulantes, il y avait sept gardes-malades volontaires et trois infirmiers venant des différents hôpitaux de la ville qui se partageaient les vingt-quatre heures de service. Trois dames de la CWL de la paroisse St-Alphonse ont aussi apporté de l'aide bénévole, de même que plusieurs hommes appartenant à différents groupes catholiques de la ville, qui se sont occupés du transport. L'hôpital de l'université et le Foyer Youcille de Saint-Albert avaient gracieusement mis à la disposition de la Maison tout l'équipement nécessaire. Une mention spéciale revient à Mlle Félicitas Germin, d'Edmonton, qui, depuis le commencement de ces retraites spécialisées pour malades, en a été la capitaine et a fait un travail magnifique. Ses recrues venaient pour la plupart d'un des hôpitaux de la ville ou de leur maison privée, mais il y en avait quelques-unes de Morinville, et même une a fait le voyage de Falher. On entendait aussi causer en français...

Décès de Thérèse Neumann. la "stigmatisée" de Konnersreuth survenu le dix-huit septembre

Konnersreuth, Allemagne occidentale. — Trérèse Neumann, la "stigmatisée de Konnersreuth, est décédée, mardi le 18 septembre, à l'âge de 64 ans, à Waldsassen, village voisin de Konnersreuth.

Depuis des dizaines d'années, elle portait chaque Vendredi Saint les stigmates de la passion du Christ. Des milliers de pèlerins furent admis à la contempler ainsi marquée par les signes de la crucifixion. Depuis 1927, elle avait en outre cessé de s'alimenter, n'absorbant que l'hostie de la Communion et une gorgée d'eau.

Née le 9 avril 1898 à Konnersreuth, petit village bavarois, elle était la fille d'un tailleur et l'aînée de dix enfants.

Domestique de ferme à 16 ans, elle subit, quatre ans plus tard, de graves brûlures dans l'incendie de cette ferme qui la laissent paralysée, en 1919, elle perd la vue.

Le 29 avril 1923, jour de la béatification de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Thérèse Neumann recouvre la vue. Elle guérit de sa paralysie le 15 mai 1925, quand la petite Thérèse est proclamée "sainte".

LES "STIGMATES"

Pendant le Carême de 1926, Thérèse Neumann a, pour la première fois, la vision de la Passion et les stigmates apparaissent. Elles se renouvelleront chaque année, sauf en 1951, au 25e anniversaire de leur première manifestation. On affirme également qu'au cours de ses visions, elle aurait prononcé des phrases en araméen, la langue que parlait le Christ.

L'Eglise catholique, sans se prononcer définitivement à l'égard de Thérèse Neumann, a convenu que son cas méritait un examen "bienveillant". Cependant, malgré l'invitation des autorités ecclésiastiques, Thérèse Neumann refusa de se soumettre à un examen clinique qui aurait permis d'établir qu'elle vivait sans nourriture. Un médecin, assisté de quatre soeurs, put néanmoins observer la stigmatisée pendant 15 jours et confirmer pour cette période qu'elle ne prenait aucun aliment.

C'est assise sur une chaise que Thérèse Neumann, la "stigmatisée" de Konnersreuth, a été frappée par la mort. Elle souffrait depuis longtemps de faiblesse cardiaque. Son confesseur, l'abbé Josef Naber, âgé de 92 ans, lui avait, comme chaque jour, apporté la Communion au début de la matinée.

Malgré son mauvais état de santé, Thérèse Neumann, avait effectué, il y a quelques semaines, un voyage à Weingarten, près du lac de Constance, où elle s'était entretenue avec diverses personnalités de la construction d'un cloître dans son village natal.

Les obsèques de Thérèse Neumann ont eu lieu samedi de 22 septembre.

—On répète les médisances en citant leur auteur, pour s'en donner le plaisir sans danger.

Voltaire

* * *

—Un seul mensonge mêlé parmi les vérités les fait suspecter toutes.

Marc-Aurèle

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

M. J.-P. Dionne, de Portland, Oregon, est décédé à son domicile, mardi le 11 septembre, à l'âge de 49 ans. Natif de St-Malo, Man., il demeura en Colombie depuis l'année 1942 et se retira à Portland l'an dernier. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Thérèse Eva, deux fils: Philippe dans l'armée américaine, stationné à Washington; Emile dans l'aviation américaine, stationné au Thule Air Base, Greenland, outre-mer; une fille, Priscille, à la maison; une soeur, Mme Rose Chouinard, de St-Pierre, Man.; trois frères ainsi que son beau-père M. Philippe Gauthier, de Dufrost, Man. Au désir du défunt, le corps fut transporté à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, exposé dans l'église le vendredi après-midi jusqu'à l'heure du service funèbre, chanté le samedi 15 septembre à midi, par le R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé, ami du défunt; le R. P. J.-P. Cloutier, o.m.i., de la paroisse N.-D. de Fatima, diacre; le R.P. I. Benoit, o.f.m., vicaire de N.-D. de Lourdes, sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière St-Pierre de New-Westminster. Les porteurs étaient MM. Léon Beaudin, Rival Boivin, Léo Girard, Eddie Albert, Adrien Michaud, Henri Normandin, cousins et amis du défunt. La quête fut faite par MM. Ernest Sevigny et Jean Pouliot.

En plus de ses deux fils, on remarquait parmi l'assistance, venus de loin: son frère Noel et son épouse Cécile, de St-Boniface, accompagnés de M. et Mme Isidore Dandenault, également de St-Boniface; sa belle-soeur, Mme Irène Charest, d'Edmonton.

REMERCIEMENTS:

La famille J.-P. Dionne désire remercier sincèrement le R.P. A. Fréchette, o.f.m., de son dévouement ainsi que les enfants de choeur et la chorale et tous ceux qui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes et de prières ou de cartes et assistance aux funérailles.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

Mme Beaupré, accompagnée de son mari, passa quelques jours chez sa fills, Mme P.-E. Dumont, et son frère, M. Maurice Gauthier, avant d'aller rester à New-York chez son fils, M. Robert Goulet.

CONSEIL DES ETUDIANTS:

L'année scolaire commencée, les classes se sont remplies d'élèves enthousiastes et désireux d'entreprendre une année d'études sérieuses.

Le 19 septembre, Sr Yvonne, principale; Annette Guindon et Hélène Savard, membres du Conseil des Etudiants de l'an dernier, se réunissaient pour décider d'organiser un autre conseil. Les élèves des grades 10, 11 et 12 se réunirent.

Mlle Hélène Savard expliqua se qu'est le Conseil des Etudiants; Mlle Annette Guindon présenta le rapport des activités de l'an dernier; Sr Yvonne fit quelques commentaires sur la prochaine soirée à laquelle seront présentés les diplômes. Il fut également décidé à cette réunion que le 21 septembre serait le jour des élections.

Les résultats furent les suivants: Léo St-André, président; Denis Limoges, vice-président; et Annette Guindon, secrétaire; les conseillers (représentant chacune des classes) furent: Hélène Savard, gr. 12; Antoinette Fontaine, gr 11; et Cécile Soucy, gr. 10.

Le Conseil fera de son mieux pour satisfaire les maîtresses et les élèves.

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 23 septembre, le R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R., vicaire, a administre le sacrement de baptême à:

Bryan-Ambrose, né le 16 septembre 1962, enfant de M. et Mme Raymond Brenneis, (Jean Soetaert). Parrain et marraine: M. et Mme Ambrose Brenneis, de Morinville.

Gabriel-Joseph, né le 1er septembre, enfant de M. et Mme Roger Blackburn, (Laurette Maisonneuve). Parrain et marraine: M. et Mme Jules Carighan, de Morinville.

Louis-Léon, né le 12 septembre, enfant de M. et Mme Marcel Tellier, (Marlene Regnier)). Parrain et marraine: M. et Mme Léon Tellier, de St-Albert.

Jeannette-Marie-Paulette, née le 11 septembre, enfant de M. et Mme Germain Martineau, (Marie Kryko)). Parrain et marraine: M. Edouard Kryko et Mlle Paulette Théberge, de Morinville.

Fred-John, né le 17 septembre, enfant de M. et Mme Schafers (Elisabeth Bokenfohr). Parrain et marraine: M. et Mme John Kieser, d'Edmonton.

VA ET VIENT:

Dimanche le 23 septembre, la paroisse était honorée de la visite d'un missionnaire, en la personne du R.P. Adrien Hamel, des Pères Blancs d'Afrique. Au prône, le Père, nous a naturellement entretenu sur ses chères missions d'Afrique. A l'entendre, nous avons eu une preuve de plus . . . combien l'Eglise est vraiment UNE et ce à travers tout l'univers. De sa lointaine Afrique, il a rapporté des faits, du magnifique travail de la grâce de Dieu dans les âmes, de ces pauvres païens. Ne nous a-t-il pas dit: "On dirait qu'ils sont chrétiens, parfois, avant même d'être baptisés!"

Le soir, à la salle paroissiale, il a déroulé un film sur l'Afrique.

Le Rév. P. Laurent Lévesque, qui remplace le R.P. Gilbert Morin, à titre de prédicateur de retraites, devient en même temps aumônier diocésain des Dames de Ste-Anne.

Les Dames de Ste-Anne de cette paroisse, sont particulièrement heureuses de cette nomination, et lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Mme Roland Ricard, propriétaire du magasin "Leo's Variety Store" a acheté la propriété où se trouvaient les bureaux de la Sturgeon School Division. Leo's Variety Store sera donc à quelques pas plus loin que l'emplacement actuel. Cette dernière bâtisse est à vendre ou à louer.

Mardi le 2 octobre, à 7h.30 p.m. aura lieu l'assemblée mensuelle des mères des Guides et des Jeannettes, au "Maurie's Coffee Shop". A cette occasion, un prix d'entrée sera offert à l'heureuse gagnante. Il s'agit, ici, d'un ensemble de bijouterie.

Lors de la dernière assemblée du Conseil, MM. Paul Cournoyer, Roy Pilon et Elisabeth Perras, ont obtenu des permis de construction.

NOS MALADES:

M. Raym. Gosselin est revenu chez lui, après une quinzaine d'hospitalisation à la Miséricorde d'Edmonton.

Thérèse, enfant de M. et Mme Nap. Brisson, est également revenue chez elle, à la suite d'une intervention chirurgicale, qu'elle a subi à la Miséricorde d'Edmonton.

Mme Octave Himschoot est aussi revenue à la maison à la suite d'un séjour au même hôpital.

M. Don Bouvier, a fait lui aussi un séjour à l'hôpital.

Dorothée, enfant de Mme Mary Hepler suit des traitements à l'hôpital Université.

DECES:

Lundi le 17 septembre, décédait à l'hôpital Notre-Dame d'Avergne, de Ponteix, Sask., Mme Eug. Côté (née Adélia Côté)), à l'âge de 78 ans. Mme Côté était née le 12 mai 1884 à Avenir, P.Q. En 1946, soit à l'âge de 16 ans, elle arrivait à Morinville, avec sa famille. Quelques années plus tard, elle épousait M. Eug. Côté, qui il y a neuf ans la précédait dans la tombe.

Mme Côté laisse dans le deuil onze enfants dont 5 garçons et six filles: Adrien, de Perugord, Sask.; Adalbert, de Val-Marie, Sask.; Léonard, de Bunfeuth, North Dakota; Onézime et Victor, tous deux de Morinville; Mme Olivier (Aldéa), d'Ouville, Creston, C.B.; Mme Henri Charel (Denise), de Ponteix, Sask.; Mme Ubald Chevalier, Mme Eug. (Rita) Charest, toutes deux de Morinville; Mme Orel (Lucille) Perreault, de Ponteix, Sask.; Mme Don. Tjader, de Fruitville, C.B.. Elle laisse également 55 petits-enfants et 48 arrière petits-enfants. Une soeur: Mme Emile Boucher; un frère: M. Ovide Côté, tous deux de North Dakota.

Les prières ont été récitées chez M. et Mme Eug. Charest. Les funérailles eurent lieu en notre église paroissiale. Notre pasteur, le R.P. L. Desgagné, officiait, assisté des RR. PP. Lavoie et Lévesque. Ses trois petits-fils: Denis et Raymond Charest, ainsique René Chevalier, servaient au choeur.

Les porteurs ont été ses quatre fils: Adrien, Adalbert, Léonard et Victor, ainsi que deux gendres: MM. Ubald Chevalier et Eug. Charest.

MM. Adalbert Boissonnault, Normand Chalifoux et Arm. Turgeon, firent les frais du chant, tandis que la Rév. Sr Anna-marie, f.d.j., touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille éprouvée nous présentons nos très sincères condoléances.

Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta

Réunion annuelle des professeurs bilingues

Quand?

Samedi le 6 octobre 1962

Où?

A l'Auditorium du Jubilé, Edmonton

De nombreux et importants problèmes affectant la vie de l'Association et de ses initiatives seront discutés. Professeurs bilingues de l'Alberta, soyez présents à cette importante réunion du 6 octobre prochain.

JOUSSARD

Jeudi le 13 septembre, avait lieu la réunion des Parents et Maîtres. A cette réunion, il y eut installation des nouvelles officières: présidents: Mme D. Brassard; vice-présidente: Mme L. Comeau; secrétaire: Mme F. March; trésorière: Mme A. Leblanc, Comité des programmes: Mme G. Charrois, Mme J. Gill, Mme H. Carrier et Mlle G. Keylor; candidate sociale: Mme R. L'Heureux.

M. et Mme Casavant se sont rendus à Morinville, dimanche et lundi de la semaine dernière. Mme W. Charrois les accompagnait, de là elle s'est rendue en ville.

M. l'abbé Wilfrid Dubé est parmi nous pour quelques jours, au repos forcé, avant de partir pour l'Est. Il en profite pour visiter ses neveux et nièces et aussi rencontrer ses anciens paroissiens.

M. J. Claveau, accompagné de la famille Fernand Fortin et Mlle Lucille Leblanc, s'est rendu jusqu'à St-Isidore et Peace River, dimanche le 23 septembre, visitant parents et amis.

Il y eut Bingo, dimanche le 23, organisé par le Club des Jeunes Filles. Elles ont raflé une belle boite de surprise en même temps. Le gagnant fut M. Steve Mayhan.

Nous annonçons la réunion annuelle des Dames de Ste-Anne, pour dimanche le 30 septembre. Que toutes les dames se fassent un devoir de s'y rendre. La coopération de toutes est nécessaire pour rendre notre organisation des plus actives.

Nos trois maîtresses: Sr Annella, Sr Joseph Herméningilde et Mlle G. Geifor et Sr Bernadette Claire de la Mission St-Bruno, se sont rendues à Falher samedi le 22 septembre, pour assister à une réunion de l'Action catholique.

M. et Mme R. Nobert se sont rendus à Falher, dimanche le 23, conduisant Roméo Nobert, leur neveu, au collège et allant visiter le garçon Alfred qui est au collège.

A l'hôpital de High Prairie, Mme Rosaire Charrois à qui nous souhaitons prompt rétablissement.

M. et Mme Ghislain Dubé sont de retour de Joussard, depuis quelques jours ils sont en visite à Swan Hills, chez M. et Mme Jos Duchesneau. Il y eut un rendez vous organisé chez M. et Mme Duchesneau où sont venus: M. et Mme Ray Duchesneau, de High Prairie, M. et Mme Archille Plante de Kinuso et M. et Mme Emile Perry, de McLennan.

—En présence de notre mère, nous sentons que nous jouissons encore de notre jeunesse.

N. Hawthorne

* * *

—La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief.

SAINT-VINCENT

DECES DE M. et Mme WILLIAM GIRARD:

M. Girard était natif de la Baie des mille Vaches et son épouse des Escoumains' c'est-à-dire qu'ils venaient tous les deux du Saguenay. Comme le jeune ménage préférait les grandes plaines de l'Ouest aux prés de bleuets de la région du Lac St-Jean, il se prépara à déménager.

Ce n'était pas une mince affaire. Il fallait voyager par voie d'eau jusqu'à Québec et de là prendre le train pour Edmonton. Tout était encore primitif et il fallait faire son bonheur de maintes incommodités. C'était vers 1908.

M. Girard et sa digne épouse prirent du terrain dans le coin nord-est de la paroisse Saint-Vincent. Cet endroit est bas et quelque peu sablonneux, d'où les gelées précoces. Cependant les Girard y firent honorablement leur vie.

Au début, ils étaient à l'étroit dans leur shack de 16 par 18; pas de haut. Et cependant il fallait y loger outre M. Girard et sa femme, trois enfants, le memère Girard et le frère de M. Girard, Louis. Soir et matin la table rustique prenait une go: le soir on la sortait pour faire des lits à terre; le matin on la remettait dedans pour prendre les repas.

M. Girard a donné l'exemple d'une famille qui veut vivre en dépit de toutes adversités. La famille y a trouvé la vie et la foi. Tous se sont montrés fidèles à leur paroisse.

Dans les dernières années, ne pouvant plus rester sur la terre, M. et Mme William Girard ont vécu, ici dans le hameau, tout à côté de l'église; puis ils sont allés rester à Edmonton avec leur fils Angélo.

Dans les derniers temps, ils s'étaient retirés au Foyer Youville de St-Albert. Ça ne devait pas être pour longtemps. Mme Girard s'éteignait en fin d'août et M. Girard vient de mourir en miseptembre dans sa 97ème alors que son épouse décéda à 89 ans. Qu'ils reposent en paix.

Plusieurs des enfants sont morts durant la deuxième guerre mondiale: Armand, en Italie, et David, en Chine ne.

Aux enfants qui survivent, la paroisse Saint-Vincent offre ses sincères sympathies et l'assurance de ses prières.

Jemme Souvien

—Le mérite consiste à bien penser, à bien parler, à bien agir.

La Reine Christiane

* * *

—Le mérite vaut mieux que les trônes et la fortune.

La Reine Christiane

* * *

—Jamais un envieux ne pardonne au mérite.

Corneille

* * *

—La question de méthode prime toutes les autres.

LEGAL

MARIAGE BROST-LAFRAMBOISE:

Samedi le 1er septembre, M. le curé G.-H. Primeau bénissait le mariage de Mlle Denise Laframboise, fille de M. et Mme Olivier Laframboise de cette paroisse à M. Léo Brost, d'Edmonton.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe blanche en organza, dont l'encolure était garnie de paillettes et de pierres du Rhin. Son voile court était retenu par une couronne de perles.

Les demoiselles d'honneur: Mlles Pauline Laframboise, soeur de la mariée et Ida Brost, soeur du marié portaient des toilettes d'organza. Elles étaient accompagnées de MM. Peter Brost, cousin du marié, et de Normand Laframboise, frère de la mariée.

La réception et la veillée eurent lieu à la salle communautaire. M. le curé Primeau porta le toast à la mariée. M. et Mme Léo Brost demeureront à Gainford.

HONNEUR AU MERITE:

L'élève le plus méritant de chaque classe a reçu un magnifique volume du bureau de direction du Comté Sturgeon pour le bon travail accompli l'année dernière:

Lisons le palmarès:

Grade 1 français: Cécile Van de Walle; gr. 1 anglais: Teresa Keane; gr. 2 français: Patricia Leduc; gr. 2 anglais: Bruce McKeith; gr. 3 anglais: Gérald Auger; gr. 3 anglais: Diane Montpetit; gr. 4 français: Marie Bergevin; gr. 4 anglais: Manfred Kern; gr. 5 français: Lucien Préfontaine; gr. 6 français: Emilie Préfontaine; gr. 5 et 6 anglais: Fred Pedgerachny; gr. 7: Wilfred Kern; gr. 8: Richard Chamberland; gr. 9: Richard Shwok; gr. 10: Alice Bergevin; gr. 11: Johanna Holzer; gr. 12: Lillian Altmicks.

Les heureux gagnants d'exprimer leur reconnaissance aux généreux donateurs et nous félicitons les heureux récipiendaires.

AU CHATEAU:

Tous les résidents profitent des beaux jours ensoleillés pour faire de belles promenades autour du Château et dans le village visiter leurs nouvelles connaissances.

On apprend avec plaisir que de nouvelles demandes sont faites; venez et soyez les bienvenus, chers amis de Morinville, de Westlock et d'Edmonton.

Nous ne sommes pas égoïstes; nous serons heureux de partager avec vous notre vie familiale, car nous ne faisons qu'une famille ici; vous goûterez notre tranquillité et la beauté du site surtout à cette époque de l'année où tout ruisselle d'or, de bronze et d'émeraude.

LE CLUB 4-H:

Au Centre récréatif et culturel de Legal, le club 4-H a été commencé pour les filles de douze à quatorze ans.

Le 17 septembre, seize enfants et leurs mères se sont réunis pour l'organisation de ce mouvement. M. le curé nous a présenté nos professeurs: pour la couture: Mmes Rolande Demers et Léon St-Martin; Mme Westingford pour l'enseignement ménager. Nos professeurs nous ont donné le programme pour l'année.

Nous allons commencer par coudre un tablier et déjà j'en suis fière car je suis certaine qu'il sera très joli; je veux apporter beaucoup de soin à tout ce que je ferai, car nous sommes si privilégiées de pouvoir suivre ce cours.

Nous aurons des leçons sur l'étiquette et nous aurons à choisir notre costume.

Nous remercions M. le curé d'avoir tout organisé pour nous faire bénéficier de ces cours.

Toutes ensemble nous crions "Vive Legal qui nous offre tant d'avantages pour nous enrichir" nous voulons en profiter 100 pour cent.

Lynne St-Onge, Grade 7

JOURNEE MEMORABLE:

Le 15 septembre, je fis le plus beau voyage de ma vie. J'eus le privilège d'aller à Saint-Paul à l'occasion du 25ème anniversaire de sacerdoce et 10ème anniversaire d'épiscopat de Mgr Lussier.

C'est Son Excellence qui a célébré la messe; c'était la première fois que j'assistais à une messe pontificale. Je vous assure que c'est grandiose et émotionnant.

Dans l'après-midi à l'école Racette, les élèves de chaque école présentèrent à Son Excellence de l'argent pour acheter une lampe du sanctuaire et nous avons notre petite part qui redira à notre évêque notre affection et notre reconnaissance.

Il nous a remerciés d'une manière chaleureuse. Nous sommes convaincus que Monseigneur gardera longtemps un bon souvenir de son 25ème anniversaire, car il a la mémoire du coeur. Moi aussi je n'oublierai jamais cette journée où j'ai vu le soleil du bonheur rayonner partout. Oui c'est bien vrai il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Vive notre bon Evêque! Nous demandons au bon Dieu pour Lui une longue carrière remplie de joie et de bonheur. Nous l'accompagnerons toujours de nos prières, de notre affection et du meilleur de nos souvenirs.

Richelle Brisson, Grade 7

PLAMONDON

En visite pour la fin de semaine: M. et Mme André Ulliac chez les familles Schaub et les familles Louis, Fernand et Roland Ulliac. M. et Mme Georges Ritchie, de Mallaig, chez M. et Mme Jean Ménard. Ernest Desjarlais, du Lac-la-Biche, chez sa mère, Mme Jos Desjarlais.

Hospitalisées: Mme Louise Bourque; Mme Arsène Duperron; Sr Marie Frédérick, professeur au grade IX, Mme Albert Ménard la remplace auprès de ses élèves.

M. et Mme Eugène Plamondon et Roger Gauthier se rendaient à Edmonton, par affaires, dernièrement. Eugène est revenu avec une nouvelle voiture, une Plymouth. Il ne faudrait pas lui marcher trop fort sur les pieds!

Après avoir enseigné ici pendant deux ans, Mlle Diane Plamondon enseigne à Jasper Place. Nous regrettons son départ puisqu'elle faisait aussi partie de la chorale. Bons souhaits de succès, Diane!

M. et Mme Edgar Bélanger et famille sont partis pour le Grand Nord. Edgar fera la trappe cet hiver avec son beau-frère Jean-Paul Plamondon.

M. et Mme André Cyre, d'Edmonton, sont venus résider parmi nous. André est employé par M. Edmond Schaub qui fait le camionnage pour le magasin Co-op ainsi que pour les fermiers.

M. et Mme Jos Côté sont retournés à Euphrata, Wash, E.-U., après avoir passé quelque temps chez sa fille, Mme Wilfrid Leblanc, de Breynat. Mme Côté est la fille de Mme Jos Desjarlais d'ici.

Mme Desjarlais a célébré ses 80 ans le 8 septembre. Cette bonne vieille a eu le bonheur de faire une retraite fermée, pour la première fois. Le 14 septembre, Mme François Parent conduisait Mmes Jos et Georges Desjarlais, André Dupré et Mme Lisotte à St-Albert pour suivre la retraite fermée du 14 au 16.

Malgré la pluie et les mauvais chemins, environ 800 adultes du district et des districts environnants se rendirent au gymnase de l'école les 11 et 12 septembre pour suivre les sessions de la clinique pour le TB. Les enfants des écoles ont été radiographiés aussi.

Remerciements à Mmes Dewey Plamondon et Harold Bélanger qui ont aidé les gardes-malades de la clinique.

Le 2 septembre, huit de nos étudiants Guy et Léo Piquette, Jacques et Vincent Plamondon, Allen et Léonard Gauthier, Lesley Bélanger et Raymond Laboté se rendirent à St-Paul en compagnie de M. l'abbé Morin. Cet événement traditionnel coïncidait cette année avec le 25e anniversaire de sacerdoce et le 10e d'Episcopat de Mgr Ph. Lussier, évêque de St-Paul. Un banquet leur fut servi dans la salle de l'école publique.

Le 15 septembre, l'abbé Morin ainsi que Mme Gauthier conduisaient au Lac-la-Biche quelques Croisées, aussi quelques jeunes filles de la JAC. Elles se rendirent ensuite à St-Paul par autobus. Après avoir assisté à la messe, elles eurent le bonheur de s'entretenir avec Son Excellence pour quelques minutes. Nos jeunes filles sont revenues enchantées de leur voyage.

Le 18 septembre, quelques paroissiens: M. et Mme Roméo Piquette, Mme Roland Piquette, Mme Philippe Plamondon, M. et Mme Ephrem Côté, M. et Mme Paul Piquette se rendirent à St-Paul. Après avoir assisté à la messe pontificale, ils prirent part au banquet et célébrations qui se déroulèrent dans le gymnase de l'école Racette, en l'honneur de notre évêque. Tous ont bien joui de cette grande fête et sont revenus enrichis par leur expérience.

Jeudi le 13 septembre, jour de l'Evêque, dans notre paroisse, jour de prières spéciales et de pèlerinage, en vue du Concile, nous dûmes nous contenter d'assister à la messe et d'aller communier en grand nombre. Dû à la température inclémente, notre pèlerinage a été remis à plus tard.

M. et Mme Albert Gaudet se rendront à Waterways cette semaine. Ils passeront quelque temps avec la famille Léo Gaudet. La mère devra s'absenter pour recevoir des soins médicaux.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

La Sauvegarde

La Sauvegarde est heureuse d'annoncer la nomination de M. Pierre Camu au poste de directeur général. M. Camu est associé à La Sauvegarde depuis de très nombreuses années. Il a occupé divers postes administratifs, dont celui de chef de l'actuariat de 1924 à 1957 et de secrétaire et assistant gérant général de 1957 à aujourd'hui.

La Sauvegarde,
Cie d'Assurance-Vie
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

ST-JOACHIM

Pour cause de maladie le R. Père Ferland, curé, sera absent pour encore trois semaines. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

Le R.P. Bidault, vicaire, le remplace temporairement.

Les Dames de Ste-Anne sénior eurent leur première assemblée de la saison mercredi dernier sous la présidence de Mme André Lachambre qui, après deux mois de vacances, souhaita la bienvenue aux congréganistes présentes.

Mme A. Trudeau, secrétaire, lut le procès-verbal et nous donna le rapport financier en l'absence de Mme J. Latour trésorière.

Mme Belland, présidente du comité des hôpitaux, invita les dames visiteuses à rendre compte de leurs activités auprès des malades dans les hôpitaux, Mme Roch, du comité du Centre Marial, demande du linge, des légumes et de l'argent pour venir en aide au Centre Marial qui est dans le besoin, avis à toutes les personnes qui ont des jardins de bien vouloir envoyer le surplus de leurs légumes pour les nécessiteux. Le personnel du centre vous sera très reconnaissant.

Les dames organisent une parade de modes qui aura lieu à l'Auditorium de la Baie d'Hudson le 23 octobre, Mme Jeannette Cousineau est en charge, nous vous en donnerons des détails plus tard.

Bienvenue à notre nouvel aumônier le R.P. Bidault qui sut intéresser l'auditoire en leur racontant en détail son voyage à Montréal durant les vacances.

M. et Mme Aimé Kéroack, de Montréal étaient dernièrement en voyage de noces chez M. et Mme Albert Kéroack et leurs autres parents.

Ils se sont rendus à Jasper, Banff ainsi qu'à Grande Prairie où résident Paul Kéroack et sa famille.

Nos sincères sympathies à Mme Jacques Flibotte à l'occasion du décès de son époux, ainsi qu'à Mme Philippe Mousseau dont le père, M. Leclair, est décédé la semaine dernière à Montréal.

M. et Mme Lucien Nadon partaient, mardi, en automobile pour Québec où M. Nadon assistera à la convention concernant la construction et l'amélioration des routes. Ils s'arrêteront à St-Norbert, Man., visiter leur fils Daniel qui est au noviciat des Oblats, à Regina, à Sturgeon Falls et à Montréal où ils visiteront les parents. Mme Albert Nadon, mère de Lucien, les accompagne.

Mme Albert Potvin partait, dimanche, pour Ottawa où elle visitera sa mère pour une semaine.

M. et Mme Albert Kéroack sont actuellement à St-Boniface, où ils ont assisté aux funérailles de Mlle Antoinette Baril, soeur de Mme Kéroack. Nous leur offrons nos condoléances.

Baptême: André-Jean, fils de M. et Mme André Gascon. Parrain et marraine: M. et Mme Donald Bissonnette, représentés par M. et Mme C. Cousineau.

Les récoltes de l'Ouest

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique rapportait que les récoltes n'ont pas été abondantes dans la plupart des régions des Prairies par suite du froid, de la pluie, de l'humidité et même de la gelée en certaines régions.

Les récoltes sont presque terminées, cependant, dans le sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et dans le sud-ouest d uManitoba. Il y a très peu de progrès dans le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Au Manitoba, 35 p.c. de la récolte est faite. En Saskatchewan, le battage du blé est accompli dans une proportion de 40 p.c. On est moins avancé en Alberta.

Annonces classées

St-Thomas d'Aquin

Il y a 80 élèves aux Grades 1, 2 et 3 de l'école St-Thomas bilingue et les institutrices sont: R. Mère Christine, R. Mère Germain Maria et R. Sr Henriette. Le Jardin d'Enfance sous la direction de R. Mère Arthur ouvrait ses portes à une quinzaine d'élèves.

Les 11, 12 et 13 du mois, eurent lieu les réunions des membres de l'exécutif des trois Clubs des Dames de Ste-Anne, Club Montcalm et Club St-Thomas. Le 18, eut lieu l'Assemblée conjointe des Dames de Ste-Anne et du Club St-Thomas pour l'élection des officiers et l'organisation du Curling. Pour l'exécutif des Dames de Ste-Anne, furent élues Mme Jeannette Goulet, prés., Mme Florianne Brodeur, vice-prés., Mme Adèle Blais, sec., et Mme Maria Gallant, trés.

L'Exécutif du Club St-Thomas a pour président, M. Rosaire Tessier, vice-prés., M. Armand Labossière, et sec.-trés., M. Hector Goulet.

Les responsables du Curling sont MM. Albert Tessier, Joffre Magnan et Aurèle Desjardins.

Remerciements sincères aux exécutifs de l'an dernier pour le beau travail accompli.

Les Dames de Ste-Anne, ayant reçu de Mgr A. Jordan, o.m.i., l'approbation comme congrégation de cette paroisse, recevront sous peu le certificat d'affiliation dans l'archidiocèse des Dames de Ste-Anne, de Ste-Anne de Beaupré. De ce fait, elles auront droit à tous les privilèges spirituels de cette association pieuse et recevront le bulletin mensuel pour les entretenir aux assemblées régulières.

A la réunion des Parents, Paroisse et Maîtres, le 17, un nouvel exécutif fut élu dont le président est M. Jean-Paul Forest, vice-prés. M. Aurèle Desjardins et sec-trés., Mme M. Gobeil. Le discours plein d'encouragement, de lumières et de bons conseils de M. l'abbé Hébert, curé, fut grandement apprécié des instituteurs et parents. Avec beaucoup d'optimisme pour l'avenir du bilinguisme dans l'école St-Thomas, dont elle est la principale, Mlle Patricia McConwaz nus adressait aussi des paroles bien encourageantes.

FUNERAILLES:

Nos condoléances à la famille Lambert lors du décès de leur père, M. Philippe Lambert qui mourut subitement le 27 août. Il laisse dans le deuil son épouse Mme Marie-Anne Lambert et trois filles: Françoise (Mme Herb. Echwall, d'Eastevan, Sask.), Lorraine (Mme Léo Hazzard, d'Edmonton) et Jacqueline Moodz de la ville également. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Thomas d'Aquin le 31 août. M. le curé chantait le service funèbre assisté des abbés Bérubé et Robert. L'enterrement eut lieu au Cimetière Ste-Croix.

Nos condoléances à M. George Duey lors du décès de son père, M. George Duey de la paroisse St-Patrick, le 11 septembre. Il laisse dans le deuil son épouse, Mme MarieéThérèse Duey et deux garçons: George de cette paroisse et Raymond de Winnipeg et une fille Jeanne. (Mme D. Manzuk de la ville); ainsi que neuf petits-enfants. Le R.P. Donahue chantait la grand'messe le 13 septembre. On remarquait au sanctuaire: M. l'abbé Lemay, curé de Val-Marie-Sask. Il fut enterré au cimetière Ste-Croix.

A L'HOPITAL:

M. Léger St-Pierre, à la Miséricorde.

RETRAITE:

Un groupe de dames de la paroisse se réunissaient avec d'autres groupes des paroisses canadiennes-françaises, de la ville pour suivre la retraite du 14 au 16 septembre à Saint-Albert.

VOYAGES:

M. Gabriel Lefebvre, chef infirmier à l'hôpital Université, parce qu'il était bilingue, a été choisi pour accompagner un malade en France. Dans son pays natal, il rencontra son frère, Justin, à Lyon. Ensemble, ils ont visité la France et la Suisse, les basiliques de Paris, Lyon, Lisieux et Lourdes.

Bon voyage à M. et Mme René Blais qui partent pour Montréal cette semaine. Ils participeront aux fêtes du 25e anniversaire de la Fondation de FIDES.

BAPTEMES:

Diane Marie, fille de M. et Mme Charles Anctil. Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Paul Vachon, grands-parents.

Paul Roger Marc, fille de M. et Mme Jacques Gouin Parrain et marraine: Henri et Aurélie Paulhus, oncle et tante.

Guy Gérard, fils de M. et Mme René Viens. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Côté, oncle et tante.

—Une bonne méthode est un télescope avec lequel on voit ce qui échappe à l'oeil nu.

Condillac

INVITATION

Les fidèles sont invités à une cérémonie de prières pour le repos de l'âme de leurs défunts inhumés dans les cimetières catholiques d'Edmonton.

Cette cérémonie aura lieu à 2h. p.m., le jour du Souvenir, 8 octobre prochain, au cimetière Ste-Croix, sur la route de St-Albert.

Depuis 1953 les étrangers contrôlent de plus en plus d'entreprises canadiennes

Ottawa. — A la suite d'une enquête effectuée en 1960, le Bureau fédéral de la Statistique révèle que le nombre des entreprises canadiennes dont les intérêts sont contrôlés par des capitaux étrangers a augmenté de façon appréciable.

La Revue statistique du Canada, une publication du Bureau, rapporte que durant la période comprise entre 1953 et 1960, le nombre des entreprises dirigées par des capitaux étrangers, est d'une valeur totale de plus de $25 millions, faisant affaires dans les manufactures, le pétrole, le gaz naturel et les mines est passé de 86 à 143. Pendant le même laps de temps, les capitaux canadiens ont réussi à prendre le contrôle de onze autres compagnies de la même catégorie, alors qu'il n'y en avait que 40 en 1953.

En 1960, les Etats-Unis contrôlaient 51.7 p. 100 de ces industries, contre 48.8 p. 100 en 1953, et la Grande-Bretagne 9.8 p. 100 contre 4.6 p. 100. Alors qu'en 1953 les Canadiens étaient les véritables propriétaires de 46.5 p. 100 de nos industries, ce chiffre a baissé à 35.7 p. 100 en 1960.

Dans le seul domaine des manufactures, où encore une fois des capitaux de plus de $25 millions sont impliqués, les investissements américains au Canada, en 1960, totalisaient $2,913,000, soit 43.5 p. 100 de l'ensemble.

Bien que ces dernières statistiques représentent une hausse considérable au point de vue valeur en dollars par rapport aux $1,634,000,000 de 1953, on observe cependant, une baisse du pourcentage, qui est tombé à 37.4 p. 100.

On a pu constater le même phénomène en ce qui concerne les capitaux canadiens investis dans nos manufactures. Ceux-ci ont vu leur pourcentage accuser un recul de 45.6 à 39.3 p. 100, tandis que leur valeur en dollars passait par contre de $1,572,000,000 à $2,630,000,000.

La Grande-Bretagne a réussi d'autre part à augmenter sa participation dans les manufactures canadiennes, qui a plus que doublé, s'élevant de 7 à 14.3 p. 100.

Les autres pays étrangers, non identifiés, ont pris une part de 2.9 p. 100, alors que leur participation était nulle en 1953.

Du côté des industries pétrolières et de gaz naturel d'une valeur de $25 millions et plus établies au Canada, la part des Canadiens s'est maintenue à 19.2 p. 100 durant la période de 1953 à 1960, tandis que celle des Américains est tombée de 80.8 p. 100 à 69.8 p. 100, et que celle des pays étrangers est grimpée de 11 p. 100 en 1960.

La revue fait cependant remarquer que la baisse enregistrée pour certains pourcentages de la participation américaine est le résultat d'un changement dans la façon de compiler les statistiques relatives au commerce international.

Les investissements américains dans l'industrie du Canada de 1953 à 1950 ont augmenté de $1,029,000,000 à $3,-248,000,000. Par ailleurs, les investissements effectués par les citoyens du pays ont eux aussi accusé une hausse passant de $245,000,000 à $92,000-000.

Dans le secteur des mines, les statistiques de 1960 font mention pour la première fois des pays étrangers. La participation de ces derniers compte pour 8.7 p. 100 des entreprises minières d'une valeur de $25 millions et plus. La participations canadienne dans ces compagnies a, quant à elle, baissé à 27.5 p. 100, contre 32.1 p. 100 en 1953. La même chose se répète pour les capitaux américains qui ne contrôlent plus maintenant que 63.8 p. 100 des entreprises minières contre 67.9.

Les effets de la "déstalinisation" en Hongrie

Un professeur hongrois demande aux élèves de sa classe s'ils peuvent citer quelques paroles historiques prononcées par des hommes célèbres.

Stephen cite les paroles de Jules César: "Les dés sont jetés".

Georgy rappelle que Montecuccoli a dit que trois choses étaient nécessaires dans la guerre: "L'argent, l'argent et l'argent".

Puis c'est le tour de Ferenç: "Malheureusement, dit-il, le camarade Lénine a dit: "Etudier, étudier, étudier".

"C'est exact, répond le professeur; mais pourquoi dis-tu "malheureusement"?

"Parce que, répond Ferenç, si c'était Staline qui avait dit cela, les écoles seraient maintenant fermées".

VIMY

VISITEURS:

Mme François Gauthier, de Marcelin, Sask., est venue passer une semaine chez sa fille, Mme Céline Apchin.

M. et Mme Willie Gagnon, de Joussard, sont venus passer la fin de semaine chez sa fille, Mme Ephrem L'Heureux.

REMERCIEMENTS:

Mme Joseph Dusseault et sa famille remercient les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Dusseault, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

Nous offrons nos sincères sympathies au R.P. Paul Mailloux, autrefois de notre paroisse, à l'occasion du décès de son père, M. Joseph Ambroise Mailloux.

M. Lucien Fagnan est à l'hôpital de Westlock. Prompt rétablissement.

TANGENTE

Mlle Marie Legault, finissante du grade 12, est entrée à l'Université d'Edmonton, son père et sa mère, M. et Mme T. Legault, l'accompagnaient, ainsi que M. et Mme A. Dumont, ils ont profité de leur passage en ville pour visiter M. Primat Jacob, qui est à l'hôpital depuis cinq mois.

NOS VISITEURS:

M. Lessard, d'Edmonton, père de Mme N. Granger, et Gilbert Sylvestre, de Valleyfield, P.Q., neveu de Mme Donat et Emilien Sylvestre.

Dimanche prochain aura lieu une assemblée Lacordaire et Jeanne d'Arc tous ceux qui veulent y assister sont les bienvenues.

Sont sortis de l'hôpital Mme Philippe Ouellette, ainsi que le bébé de M. et Mme Lucien Portelance.

Sont encore à l'hôpital: M. Olivier Cloutier, et la petiteJuliette Bédard.

Prompt rétablissement à ces malades.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

soutenu que Londres devrait demeurer à l'écard du Marché commun, à moins d'obtenir des concessions plus satisfaisantes.

Par contre, le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest a déclaré que l'admission de Londres est d'une grande importance pour le bloc économique. Selon M. Schroeder, le Marché commun engloberait alors une population de 220 millions d'hommes, soit plus que celle des Etats-Unis ou de l'Union soviétique.

• • •

New-York. — Aux Nations Unies, les Etats-Unis ont de nouveau demandé à l'Union Soviétique de signer une entente de désarmement mondial sous contrôle des Nations Unies. La proposition a été faite par l'ambassadeur américain à l'ONU, M. Stevenson. Le diplomate américain a invité les membres des Nations Unies à élire un secrétaire général nanti d'une pleine autorité et d'une entière liberté d'action.

D'autre part, le Bureau de l'Assemblée générale de l'ONU a recommandé que la question de la représentation chinoise soit inscrite à l'ordre-du-jour. La décision a été prise sans vote, à la requête de la délégation soviétique. Les Etats-Unis ne se sont pas opposés à l'inscription à l'ordre-du-jour. L'un des représentants américains, M. Yost, a toutefois laissé entendre que la Chine est adéquatement représentée à l'ONU et que Washington s'opposera à tout changement de représentation.

• • •

Berlin. — Les gardes soviétiques, à la frontière de l'Allemagne orientale, ont retenu pendant trois heures, un convoi militaire américain qui se rendait à Berlin-Ouest. On a toutefois expliqué par la suite qu'il s'agissait d'une simple erreur d'administration. Peu après l'incident, l'armée américaine a fait survoler Berlin-Est par un hélicoptère militaire, défiant ainsi certaines décisions du commandant militaire soviétique de la place.

• • •

Naples. — Le miracle de Saint Janvier s'est de nouveau produit à Naples, à l'occasion de la fête de ce Saint. Le sang du saint patron, contenu dans des ampoules de verre s'est liquéfié en présence de l'archevêque, le cardinal Castaldo, et de milliers de fidèles. Les Napolitains interprètent l'événement comme un bon augure pour la ville.

• • •

Bonn. — Mlle Thérèse Neumann est décédée dans le petit village de Konnersreuth, dans l'Etat de Bavière, en Allemagne occidentale il y a quelques jours. Elle était âgée de 64 ans. Depuis 36 ans, les stigmates du Christ apparaissaient sur son corps, le Vendredi Saint. Ses concitoyens affirment qu'elle se nourissait fort peu, si ce n'est du Pain et du Vin de la Communion.

Le prochain président de la France devrait être élu au suffrage universel

Paris. — Les Français vont être appelés à se prononcer par un référendum sur l'élection au suffrage universel du président de la République: c'est ce qu'a affirmé le général de Gaulle, dans l'allocution radiotélévisée qu'il a prononcée.

Le chef de l'Etat, selon les dispositions actuelles de la Constitution, est élu par 80,000 "notables" (pour la plupart députés ou conseillers municipaux).

Le général de Gaulle a expliqué à la nation que lorsque son propre mandat — d'une durée de sept ans (septennat) — expirera, en janvier 1966, ou si la mort ou la maladie viennent l'interrompre, le président de la République serait alors élu au suffrage universel.

Le président, qui est âgé de 71 ans et qui a échappé à deux tentatives d'assassinat en l'espace d'un an, n'a pas mentionné la date à laquelle la nation serait appelée à se prononcer par référendum sur cette question, mais on s'attend généralement que le référendum ait lieu le 21 ou le 28 octobre.

CHARGE DU "DESTIN DE LA FRANCE"

Expliquant dans son allocution les raisons pour lesquelles il proposait cette modification à la Constitution de la 5e République, le général de Gaulle a fait ressortir que selon cette constitution, le président de la République n'est plus "confiné dans un rôle de conseil et de représentation" mais au contraire "à la charge insigne du destin de la France et de celui de la République".

Il a énuméré les attributions qui sont actuellement celles du chef de l'Etat, concluant sur ce point: "Pour que le président de la République puisse porter et exercer effectivement une charge pareille, il lui faut la confiance explicite de la nation".

Le Général de Gaulle a indiqué que s'il possédait, quant à lui, cette confiance, c'était en grande partie pour des raisons qui tiennent à l'histoire. "Mais la question serait très différente pour ceux qui, n'ayant pas nécessairement des événements la marque nationale, viendront après moi, tout à tour, prendre le poste que j'occupe actuellement", a-t-il souligné.

Paris. — L'entretien de M. Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde, et de M. Georges Pompidou, premier ministre de France eut un caractère général. Les deux hommes d'Etat ont abordé des problèmes d'actualité: situation en Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie, Chine, désarmement, Nations unies, etc. La présence à l'entretien de M. B. K. Lall, délégué indien à Bruxelles, laisse entrevoir les inquiétudes de l'Inde devant les répercussions sur son commerce extérieur de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun.

Elections . . .

(suite de la page 1)

sera pour des raisons personnelles.

Le Bureau du président général des élections s'est mis en branle quelques heures après la nouvelle. Le chef de l'organisme, M. François Drouin, a publié les brefs d'élections. Il a fixé la date de la mise en nomination au 31 octobre prochain, soit 14 jours avant la tenue du scrutin.

De son côté, le chef de l'Union Nationale, au cours d'une conférence de presse, a soutenu que le mandat demandé par le gouvernement libéral constitue une démission. Pour M. Johnson un vote contre M. Lesage ne peut constituer un vote contre l'étatisation.

Le leader du Crédit Social dans le Québec a déclaré que son groupe politique ne participera pas officiellement aux prochaines élections. M. Caouette a toutefois souligné que les adhérents du parti pourront briguer les suffrages à titre individuel s'ils le désirent.

Deux autres groupes ont également annoncé leur désapprobation de cet appel au peuple hâtif. Un porte-parole du nouveau parti démocratique a exprimé le regret, que cette décision ne leur permettra pas de présenter des candidats dans un cadre bien organisé. Enfin, des observateurs estiment également que la nouvelle a pris par surprise le mouvement du rassemblement pour l'indépendance nationale. A leur avis, le groupe songeait à se transformer en parti politique, mais devra s'abstenir pour le moment de présenter des candidats.

Le président de la Fédération des travailleurs du Québec a qualifié de manoeuvre politique injustifiable la décision du premier ministre, M. Lesage. Selon M. Roger Provost, il s'agit d'un coup de force psychologique qui n'a que les apparences extérieures de la démocratie.

Les représentants de la Société Shawinigan Water and Power se sont déclarés surpris devant l'annonce des prochaines élections. Dans un communiqué de presse, le président de l'entreprise a précisé qu'aucune décision ne sera prise avant le résultat du scrutin. M. Marler a cependant signalé que les clients ne seront pas privés des services de l'électricité, quoiqu'il advienne.

Manifestation antisoviétique

Ottawa. — Plus de 300 manifestants arborant des pancartes se sont promenés calmement pendant trois heures devant l'ambassade soviétique, à Ottawa, pour "condamner le communisme international". Cette manifestation était organisée par la Ligue de collaboration mutuelle du Canada, composée de 20 organisations de Canadiens qui ont fui les pays situés derrière le rideau de fer. Il y avait devant l'ambassade environ 100 personnes de chacune des villes suivantes: Montréal, Toronto et Ottawa. Les manifestants avaient des drapeaux de leurs pays d'origine et des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "Liberté pour l'Ukraine", "Boucher Khrouchtchev".

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 1er au 5 septembre 1962)

LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Près de l'Eglise"
Chant par Paul Dolan, Montmagny.

MARDI: Ernest Gagnon "Docteurs de l'Eglise"
Chant par le Père Didier, o.f.m.

MERCREDI: J. Barry, s.j., "La formation d'un missionnaire"
Chant par Marina Robichaud de Verdun

JEUDI: J. Barry, s.j. "Le miracle de Formose"
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.

VENDREDI: Jean Galot, s.j., "La main du Père"
Chant par le Foyer de Charitéde Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

A l'Antenne de CHFA

Je voudrais vous dire quelques mots à propos d'une nouvelle émission hebdomadaire qui prendra les ondes, la semaine prochaine, soit mardi le 2 octobre. Ce programme, qui s'intitulera "NOTRE INVITE", sera commandité par la compagnie QUAKER OATS OF CANADA LTD., et sera entendu le mardi matin de 10h. à 10h.30.

Nos auditrices et auditeurs auront alors la chance de gagner de magnifiques prix en marchandise et en argent grâce à un concours dont les détails vous seront donnés d'ici quelques jours. Nous accueillerons à cette émission un ou une invitée, chanteur ou instrumentiste qui vous tiendra compagnie pendant une demi-heure. Naturellement, les personnes voulant participer au concours auront besoin de preuves d'achats. C'est pourquoi mesdames nous vous conseillons de garder tous vos certificats d'achat Quaker et d'être des nôtres mardi prochain à 10h., alors que nous vous diront comment vous en servir pour gagner de magnifiques prix.

HORAIRE D'AUTOMNE:

Nos auditeurs savent qu'avec le retour de l'automne la saison radiophonique reprend son cours. Certaines émissions qui avaient été interrompues durant les mois d'été reprennent les ondes, et ceci naturellement occasionne certains changements à notre horaire. Au moment où nous allons sous presse la mise au point de ce nouvel horaire a lieu et déjà nous pouvons vous assurer que les goûts de tous nos auditeurs y seront respectés.

Attention Attention! Amateurs de grands spectacles: Soyez à l'écoute de CHFA, dimanche soir le 31 septembre, à compter de 8h. p.m. Un spectacle grandiose vous sera alors présenté avec des artistes de grande renommée. En vedette Joyce Hahn et Wally Koster, vedettes de la télévision canadienne. Soyez à l'écoute.

Télécommunications

La Canadian Overseas Telecommunication Corporation a annoncé que l'on commencera la pose d'un câble de télécommunication de 1,600 milles entre Terre-Neuve, le Groenland et l'Islande. Le câble s'étendra de Cornerbrook, Terre-Neuve, jusqu'à Frederiksrale, Groenland, et, de là, jusqu'à Vestmannaeyjar, Islande. Plus tôt, au coeur de l'année, on a posé un câble de 700 milles entre l'Ecosse, les îles Faroes et l'Islande.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1962

27. La Paroisse Marie-Reine
28. Les familles René de Moissac et Olivier Lafleur, de St-Paul
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

OCTOBRE 1962

1. La paroisse Cathédrale de McLennan
2. La famille de Mme Maria Foisy, de St-Paul
3. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
4. La famille de Mme Dubuc et son fils André, d'Edmonton
5. la famille de M. Joseph Fournier, de Donnelly
6. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
8. Le personnel Chalifoux Motors de Falher
9. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
10. La famille de M. Joseph Johnson de Guy
11. Le Club LaSalle paroisse de Immaculée-Conception Edmonton
12. La famille de M. et Mme Armand Forcier, de Donnelly
13. L'Armée Bleue, paroisse Saint-Louis de Bonnyville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
16. La famille de M. J.-A. Routhier de St-Paul
17. Le Cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton
18. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
19. La paroisse St-Benoit de Picardville
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde Edmonton
22. Le Collège Notre-Dame de Falher
23. La famille de M. et Mme Raoul Bergevin, de Legal
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Les vieillards du Foyer Sainte-Anne de Bonnyville
26. La paroisse de St-Albert
27. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Paul-E. Côté, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Les familles Arthur Morin et Roland Demers, de Legal

Etats-Unis: 187 millions d'âmes

Washington.—Le bureau du recensement du gouvernement américain annonce que la population des Etats-Unis a dépassé le chiffre de 187 millions au mois d'août 1962. Ce bureau publie une série de chiffres touchant à la vie américaine en général.

C'est ainsi que l'on trouve que pendant l'année 1961, les usines américaines ont livré à la consommation 5,989,000 postes de télévision d'une valeur de plus de $433 millions. A travers les Etats-Unis, 46 millions de foyers avaient à la fin de 1960, un poste de télévision et 48,500,000 foyers avaient la radio.

On apprend également que le total des impôts payés par les contribuables en 1961, impôts fédéraux, d'Etat et municipaux, représentent $116 milliards, soit $634 par tête. Environ 7,500,000 personnes avaient en 1961, un revenu minimum de $10,000. Le revenu annuel moyen des Américains diplômés de l'enseignement supérieur est de $7,260, des diplômés de l'enseignement secondaire $5,050, et de ceux qui n'ont suivi que l'enseignement primaire, de $3,450.

La famille d'un missionnaire adopte un orphelin

Séoul. (CCC)) — Quand le Père Vincent Hoffmen M. M. (de Jackson, Michigan) remarqua pour la première fois Dominique Chong dans l'une des annexes de sa mission de Koisan (Corée)), ce petit métis abandonné et aux yeux brillants ne s'appelait pas encore Dominique et fut effrayé à la vue de ce prêtre étranger. Pourtant, depuis lors, les choses ont bien changé.

Le Père Hoffman confia tout d'abord le petit à l'une de ses paroissiennes; mais il ressemblait trop à son papa américain et cela lui attirait les railleries des autres enfants. Alors, la femme qui l'avait pris en charge demanda au Père s'il n"y avait pas moyen d'envoyer le petit aux Etats-Unis. Le missionnaire commença donc à faire des démarches en ce sens; il s'informa, auprès du Secours Catholique américain à Séoul ainsi qu'auprès de ses parents et amis des Etats-Unis, pour savoir si quelqu'un voudrait adopter un garçon de 11 ans fréquentant la 4ème année d'école.

Enfin, une bonne réponse lui parvint: sa soeur et son mari, M. et Mme S. H. Pangborn, de Jackson également, étaient d'avis qu'il y avait place chez eux pour un de plus et que... 10 enfants faisaient un chiffre rond qui leur plaisait.

Le résultat — assez inattendu, ma foi! — de cette belle et véridique histoire est que, pour l'instant, le Père Hoffmen a des difficultés avec ses neuf neveux et nièces de Jackson. Voici pourquoi: le Père devrait être en ce moment parmi eux, à l'occasion de son congé; mais les formalités à remplir pour emmener avec lui le jeune Dominique l'ont obligé de retarder son départ de quelques mois, ce qui ne plaît pas du tout aux petits Pangborn, pressés de voir à la fois leur oncle et leur nouveau frère!...

—Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

P. Monsabré

* * *

—Il y a des gens qui mentent sans intérêt et sans agrément, simplement pour mentir.

Rallye

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Le Concile ...

(suite de la page 7)

Tous, dans le monde entier, répétons-les et faisons-les redire avec insistance en ces semaines du 11 septembre au 11 octobre, date d'ouverture de la grande assemblée conciliaire. Ces mots semblent venir du ciel. Ils donnent le ton au choeur du Pape et des Evêques, du clergé et du peuple. Un chant unique s'élève, puissant, harmonieux, prenant: Lumen Christi. Deo Gratias. Cette lumière resplendit et resplendira à travers les siècles. Oui: lumen Christi, Ecclesia Christi, lumen gentium; lumière du Christ, Eglise du Christ, lumière des nations.

"Dieu tout puissant et miséricordieux, c'est votre grâce qui donne à vos fidèles de Vous server comme il convient et avec joie. Accordez-nous de marcher d'un pas dégagé et sans jamais trébucher vers l'accomplissement de vos promesses. Nous Vous en supplions, de tous les points de la terre et du ciel. Par les mérites du Christ Jésus, Maître et Sauveur de tous. Amen. Amen." (cfr 12ème dim. après la Pent. Collecte.).

piqûre merveilleuse

Vancouver. — Les ventes de blé canadien à la Chine communiste sont une "piqûre merveilleuse" pour l'industrie canadienne de la volaille. C'est du moins l'avis du rédacteur en chef de "Canadian Poultryman". "Lorsque les fermiers peuvent vendre leur blé, et être payés comptant, ils ne se donnent pas la peine d'élever des poulets, a déclaré M. Fred Beeson. Et lorsqu'il y a moins de poulets sur le marché, les prix montent en conséquence".

—Partout où il y a un foyer heureux, il y a une mère oublieuse de soi.

René Bazin

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

—Le mensonge décèle une âme faible, un esprit sans ressource, un caractère vicieux.

Bacon

* * *

—Le mépris des autres est un procédé ingénieux pour mieux faire ressortir notre propre grandeur.

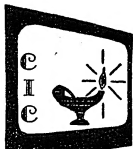
* * *

—Il n'y a rien de plus méprisable qu'un parleur de métier qui fait de ses paroles ce qu'un charlatant fait de ses remèdes.

Voici le dessin à colorier pour le concours de

"LA BOITE AUX SURPRISES"





Cinéma et culture

Films à l'écran

X-15

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1961, 112 min, panavision, technicolor. Documentaire romancé réalisé par Richard D. Donner avec David McLean, Carles Bronson et Ralph Teager.

Le film raconte les difficultés qu'affrontent les pilotes du fameux avion américain X-15 dont la vitesse dépasse les 3,000 milles à l'heure. Malgré la tension et l'inquiétude continuelles dans lesquelles vivent les épouses de ces pilotes, elles doivent faire en sorte que leurs maris trouvent auprès d'elles détente et réconfort. Des essais sont effectués afin de prouver que ce genre d'avion peut voler dans la stratosphère à une vitesse toujours accrue. Après plusieurs expériences réussies, un des pilotes, qui accompagnait le X-15 à son retour à l'aéroport, a des difficultés avec son appareil et meurt dans un accident spectaculaire.

L'intrigue centrée sur la vie familiale des pilotes n'est qu'un prétexte pour présenter un documentaire sur le X-15. La mise en scène est assez bonne, même si par moments on se perd dans un amas de détails techniques.

L'ensemble manque de vie et de mouvement. L'interprétation est honnête.

Appréciation morale: Le film met en relief le courage des pilotes d'essai et l'esprit d'entraide qui les anime. Adultes et adolescents.

* * *

Kidnapped

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, buena-vista, 1960, 97 min., technicolor. Film d'aventures réalisé par Robert Stevenson avec James MacArthur, Peter Finch et Bernard Lee.

Le fils d'un instituteur, David Balfour, se présente à un vieux château d'Ecosse pour prendre possession du domaine que son père lui a légué en mourant. Son oncle, qui habite le château délabré, kidnappe le garçon et le vend au capitaine d'un brigantin qui le conduira en Caroline du Sud comme esclave. En cours de route, le navire entre en collision avec une petite embarcation et recueille à son bord le seul survivant, un jacobin enragé. Ce dernier se joint au jeune prisonnier David pour mâter l'équipage et se faire débarquer sur les côtes d'Ecosse. Grâce à son protecteur, David échappera aux troupes anglaises et se verra réintégrer dans ses droits.

Cette adaptation à l'écran du roman de Robert Louis Stevenson est beaucoup trop bavarde et manque d'action. La reconstruction historique est cependant réussie et la photo comme la couleur ajoutent à la beauté des paysages écossais. Peter Finch est remarquable.

Appréciation morale: Rien à redire sur le plan moral dans ce film.

* * *

Flaming Star

COTE MORALE: ADULTES

Américain, Fox, 1960, 92 min, cinémascope, deluxe color. Western réalisé par Don Siegel avec Elvis Presley, John McIntire et Dolores Del Rio.

Pacer est un jeune Métis dont la mère, une Indienne, a épousé un Blanc qui avait déjà un fils. Tous les membres de la famille vivent dans la plus parfaite harmonie. Mais les habitants du village voisin, de même que les Indiens de la région, s'en prennent à ce paisible foyer. Chaque groupe veut le mettre de son côté pour faire la guerre à l'autre. Cette animosité provoque plusieurs drames au cours desquels la mère, puis le père de Pacer sont tués. Il mourra lui-même après avoir conduit son demi-frère en sécurité chez les Blancs.

Disons tout de suite que ce film d'Elvis Presley n'est pas un film musical. Il se lance ici dans son premier rôle de véritable acteur et s'en tire vraiment pas trop mal. Le film lui-même est assez bien fait, les caractères sont vraisemblables et les interprètes, notamment McIntire et Dolores Del Rio, jouent fort bien.

Appréciation morale: Ce film pose de façon intéressante le problème des conflits raciaux entre Blancs et Indiens vers la fin du XIXe siècle aux Etats-Usni. Certains excès de violence le font toutefois réserver aux adultes.

—Personne ne peut se vanter de n'avoir jamais été méprisé.

* * *

—Si nous pouvions disposer de l'immortalité, c'est notre mère que, la première, nous rendrions immortelle.

Vient de paraître

MARIA CHAPDELAINE

FIDES publie une édition scolaire du chef-d'oeuvre de Louis Hémon. De format de poche, sobrement présenté, l'inoubliable roman prend ainsi sa place parmi les livres de lecture libre mis à la disposition de nos écoliers.

Inscrit au programme de nos commissions scolaires, «Maria Chapdelaine» est une oeuvre forte, susceptible d'influencer nos enfants. Dès les premières pages du roman, pourtant lu des dizaines de fois, l'émotion d'autrefois nous étreint. Il y a dans Louis Hémon, une retenue quasi-farouche, des demi-tons d'une saisissante beauté. Rien n'est avoué directement, tout est sous-entendu, confidentiellement exprimé.

L'inaltérable pouvoir d'évocation de «Maria Chapdelaine» jouera, nous en sommes persuadés, auprès de nos enfants, comme il a joué pour nous il y a déjà tant d'années.

En plus de la beauté du style, il y a dans «Maria Chapdelaine» d'admirables leçons de patriotisme, un amour du pays tel que l'enfant, s'il se laisse imprégner par l'émotion qui se dégage de cette oeuvre, en restera marqué pour la vie.

«Au pays du Québec rien ne doit changer». La phrase de Louis Hémon ne doit pas être interprétée comme un vouloir de fixation définitive de la race canadienne-française. Bien au contraire. Cette phrase enseignera à nos enfants — du moins nous l'espérons — qu'au pays du Québec rien *d'essentiel* ne doit changer. *L'essentiel* que symbolisent encore pour une très large partie de notre population les vertus quotidiennes et héroïques des peuples forts, les caractéristiques françaises et catholiques d'une race qui ne doit pas mourir.

Puissent nos enfants qui liront «Maria Chapdelaine» dans le petit livre publié par FIDES, saisir toute la portée des leçons qu'il dégage et s'imprégner à fond d'un style qui a subi, avec avantage, l'épreuve du temps. L'édition scolaire de «Maria Chapdelaine», 213 pages, se vend à *Fides*, 25 est, Saint-Jacques, au prix de .75 sous.

Autour du prochain Concile oécuménique

Message de Jean XXIII un mois avant l'ouverture du Concile

Voici quelques pages du radiomessage que S.S. le pape Jean XXIII a adressé au monde le 11 septembre, soit un mois avant l'ouverture du deuxième Concile oecuménique du Vatican:

A un mois de l'ouverture du Concile oecuménique, l'attente éclaire les regards et elle dilate le coeur de tous les enfants de l'Eglise catholique, sainte et bénie.

Au cours de trois ans de préparation, un groupe de personnalités distinguées, choisies parmi tous les pays et toutes les langues, a travaillé en profonde unité de dispositions et de projet. Il a rassemblé une somme très importante d'éléments d'ordre doctrinal et pastoral; leur richesse permettra à l'épiscopat du monde entier, réuni sous les voûtes de la basilique vaticane, de faire une application vraiment sage de l'enseignement du Christ, de cet Evangile qui, depuis vingt siècles, éclaire l'humanité *rachetée* par le Sang du Seigneur.

Par la grâce de Dieu, tout est donc au point. Les paroles prophétiques que Jésus a prononcées au sujet de la consommation dernière des temps viennent encourager la générosité des hommes de façon particulière à certaines grandes heures de l'histoire de l'Eglise, à ces moments qui donnent lieu à un élan nouveau vers les plus hauts sommets: "Levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra": relevez la tête, car votre délivrance approche (cfr Luc. 21, 20-33).

Sous le rapport de sa préparation spirituelle, le Concile oecuménique, à quelques semaines de son inauguration, peut s'appliquer, semble-t-il, l'invitation du Seigneur: "Voyez tous les arbres; quand déjà ils ont des bourgeons, vous vous rendez compte de vous-mêmes que l'été approche; de même, quand vous verrez ces choses se produire, sachez que le Règne de Dieu est proche" (ibid.).

Une véritable joie pour l'Eglise universelle du Christ: voilà ce que veut être le nouveau Concile oecuménique.

La raison d'être qu'on lui reconnaît en saluant son annonce, en le préparant, en l'attendant, c'est de continuer, mieux: de reprendre avec plus de force la réponse du monde entier, du monde moderne, au testament que le Seigneur, les mains étendues vers les extrémités du monde, formula en ces mots empreints de solennité divine: "Euntes ergo — docete omnes gentes — baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti — docentes eos servare omnia quaecymque dixi vobis." Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tous les commandements que je vous ai donnés (cfr Matth. 28, 19-20).

L'Eglise veut être cherchée telle qu'elle est, dans sa structure intime — et ainsi on parle de vitalité ad intra — présentant, à ses propres enfants tout d'abord, les trésors de foi éclairante et de grâce sanctificatrice qui prennent leur source en ces ultimes paroles du Seigneur. Celles-ci expriment le devoir primordial de l'Eglise, ses titres de service et d'honneur: vivifier, enseigner, prier.

,Considérons aussi l'Eglise sous le rapport de la vitalité ad extra; l'Eglise en face des exigences et des nécessités des peuples, que les changements de l'histoire tournent plutôt vers l'estime et la jouissance des biens de la terre. De ce côté l'Eglise se sent obligée de faire honneur à ses responsabilités par son enseignement, en apprenant aux hommes sic transire per bona temporalia, ut non amittamus aeterna: passer par les biens temporels de manière à ne point perdre les éternels (cfr. 3e dim. après la Pent. Collecte).

Ce sens des responsabilités, cette conscience de leurs devoirs, manifestés par les chrétiens appelés à vivre en hommes parmi les hommes, en chrétiens parmi les chrétiens, entraîneront par la force de l'exemple beaucoup d'autres hommes, non encore chrétiens, à le devenir.

Telle est la voie qui mène à cette activité de l'Eglise, activité qu'on appelle extérieure, mais qui est toute apostolique, et qui donne à observer tous mes commandements.

Vraiment le monde a besoin du Christ et c'est l'Eglise qui doit apporter le Christ au monde.

Le monde a ses problèmes; bien des fois il leur cherche avec angoisse une solution.

Il va de soi qu'une préoccupation anxieuse de les résoudre àtemps, mais aussi d'une façon correcte, peut créer un obstacle à la diffusion de la vérité dans son intégrité et de la grâce qui sanctifie.

L'homme cherche l'amour d'une famille autour du foyer domestique, le pain quotidien pour lui et ceux qui le touchent de plus près, son épouse et ses enfants; il sent en lui le désir et le devoir de vivre en paix au sein de sa communauté nationale comme avec le reste du monde; il est sensible aux attraits du spirituel, qui l'invitent à s'instruire et à s'élever; jaloux de sa liberté, il est prêt à accepter les limitations légitimes à imposer à celles-ci pour mieux respecter les obligations sociales.

Toujours l'Eglise a pris à coeur ces problèmes si graves. Elle en a fait l'objet d'une étude attentive, et le Concile oecuménique pourra proposer, en un langage clair, les solutions que réclame la dignité de l'homme et de sa vocation chrétienne.

En voici quelques-uns. L'égalité fondamentale de tous les peuples dans l'exercice des droits et des devoirs envers la famille entière des nations; la sauvegarde du caractère sacré du mariage, qui requiert des époux un amour conscient de sa responsabilité et généreux; de là une vue de l'aspect religieux et moral de la mission procréatrice, dans le cadre des responsabilités sociales les plus vastes, dans le temps et pour l'éternité.

Un autre point lumineux.

En face des pays sous-développés l'Eglise se présente et elle veut l'être — comme l'Eglise de tous et particulièrement **l'Eglise des pauvres.**

Toute espèce d'infraction aux cinquième et sixième commandements du décalogue sacré; le dédain des obligations nées du septième commandement; les misères de la vie sociale qui crient vengeances au ciel: toutes ces violations de l'ordre doivent être clairement dénoncées et blâmées. C'est le devoir de tout homme, c'est le devoir pressant du chrétien, d'apprécier son superflu en tenant compte des besoins d'autrui, et de veiller soigneusement à ce que l'exploitation et la distribution des ressources de la création soient subordonnées aux intérêts de tous.

Il s'agit là de répandre le sens social et communautaire qui est immanent au chistianisme authentique; et tout cela sera affirmé avec vigueur.

Que dire des rapports entre Eglise et société civile? Nous avons affaire à un monde politique nouveau. Un des droits fondamentaux à quoi l'Eglise ne peut renoncer, c'est la liberté religieuse, laquelle ne se réduit pas à la liberté du culte.

Le Concile oecuménique va se réunir dix-sept ans après la fin de la seconde guerre mondiale. Pour la première fois dans l'histoire, les Pères du Concile appartiennent effectivement à tous les peuples, à toutes les nations. Chacun apportera le concours de son intelligence et de son expérience au traitement et aux soins requis par les blessures des deux conflits. Leurs cicatrices ont profondément modifié la physionomie de tous les pays.

Les mères et les pères de famille détentent la guerre; l'Eglise, mère de tous sans distinction, élèvera une fois encore l'appel qui monte du fond des siècles de Bethléem et puis du Calvaire, pour se répandre en impérieuse adjuration en faveur de la paix: paix qui prévient les conflits armés, paix qui doit avoir dans le coeur de chaque homme ses racines et sa garantie.

Il est naturel que le Concile dans son oeuvre de construction doctrinale et dans l'action pastorale qu'il doit promouvoir, tienne à exprimer l'aspiration des peuples qui veulent avancer dans la voie marquée à chacun par la Providence, pour concourir dans le triomphe de la paix, à rendre pour tous l'existence terrestre plus noble, plus juste, plus riche de mérites.

Au cours de la préparation de ce Concile on a pu faire une constatation. Les anneaux de cette précieuse chaîne de charité que la grâce du Christ, dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, avait soudée autour des pays de l'Europe et du monde alors connu et qui les liait en une parfaite unité catholique, ces anneaux que dans la suite diverses circonstances parurent relâcher et qui furent effectivement brisés, maintenent ils retiennent l'attention de quiconque n'est point insensible aux aspirations éveillées en divers endroits par le projet du Concile, au souhait anxieux d'un rassemblement fraternel dans les bras de la mère commune de toujours, sancta et universalis mater Ecclesia, notre mère l'Eglise sainte et universelle. C'est un motif de satisfaction sereine et cela dépasse l'étincelle qui brillait dès les débuts de la préparation de cette rencontre mondiale.

En termes plus doux, l'humble successeur de Pierre et de Paul dans le gouvernement et l'apostolat de l'Eglise catholique à l'approche de la réunion conciliaire, aime à s'adresser à tous ses enfants de la terre entière, de l'Orient et de l'Occident, à ses enfants de tous les rites et de toutes les langues, en se servant de la prière du 12ème dimanche après la Pentecôte. On ne pourrait trouver des expressions plus heureuses et qui rendent de plus belle façon la note de préparation individuelle et collective et de supplication pour le succès du Concile oecuménique.

(suite à la page 6)

L'Eglise en état de Concile

C'est le désir ardent du Christ que parmi les apôtres et ses disciples, c'est-à-dire dans l'Eglise fondée par lui, il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Le 25 janvier 1959, à la suite d'un consistoire secret, les services de presse du Vatican publiaient la note suivante: "Le Souverain Pontife, s'inspirant des coutumes séculaires de l'Eglise, a annoncé la célébration d'un Concile oecuménique."

..Un concile est oecuménique si y sont invités officiellement tous les évèques catholiques du monde entier, et s'ils ont tous répondu en nombre suffisant pour que l'on puisse parler d'une représentation de toute l'Eglise. La fonction du concile est avant tout et essentiellement, une fonction de tribunal qui distingue ce qui est vrai de ce qui est faux, ce qui doit être accepté de ce qui doit être rejeté. Dans l'histoire de l'Eglise on compte vingt conciles universels (oecuméniques). Les deux premiers conciles, tenus au quatrième siècle, définirent l'authentique divinite du Fils de Dieu (celui de Nicée, en 325) et l'égale divinité de l'Esprit-Saint (celui de Constantinople, en 381). Le Concile d'Ephèse, en 431, proclama que Jésus était personnellement Dieu, et que Marie avait été reconnue comme Mère de Dieu. Ceux-ci ne sont que les principaux conciles passés.

Le but le plus immédiat du Concile actuel, annoncé par Sa Sainteté Jean XXIII, est de présenter au monde l'Eglise de Dieu dans sa vigueur éternelle et avec une législation adoptée aux circonstances. Le monde recherche l'unité. Tous, nous désirons la paix, la sécurité, la liberté de pensée, la liberté d'activité politique, la joie de vivre et d'aimer Dieu... L'Eglise intervient et nous dit: "La paix, la sécurité, la liberté, le bonheur n'existent que par Jésus-Christ et en union avec Jésus-Christ". Et l'Eglise a bel et bien raison, car pour faire choc contre le matérialisme il faut une force spirituelle.

Un concile oecuménique est nécessaire pour maîtriser les forces de la matière et leur montrer que Dieu existe, que Dieu n'est pas mort, et que ceux qui vivent avec Lui n'ont rien à craindre des forces de l'enfer.

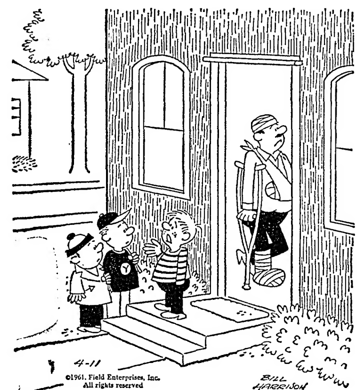
La date du Concile est maintenant fixée au 11 octobre 1962. Le travail de préparation est très long. La langue parlée au Concile sera probablement le latin. Il y aura des prélats et des savants venant de toutes les parties de l'Univers de l'Europe et de l'Amérique, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie. Au lieu d'employer le procédé de traduction simultanée, on semble préférer l'usage d'une langue unique.

Et nous . . . ?

Le Pape nous demande de suivre les préparatifs du Concile, en autant que nous le pouvons, de vivre dans un état de Pentecôte, en étant dociles au souffle de l'Esprit, de prier avec lui, aux intentions qu'il nous recommande. De mettre notre confiance dans l'intercession de la Sainte Vierge, il y insiste, et des Saints. Et nous, de l'Apostolat de la Prière nous nous adressons spécialement au Sacré-Coeur, par qui doit arriver le salut du monde.

Marie-Claire Gendre,
Elève du Couvent
du Sacré-Coeur,
Legal

Devinez qui . . .



ne peut trouver ses patins à roulettes.

—Bien que vous vous distinguiez par vos qualités particulières, ne méprisez personne; d'autres ont aussi des qualités différentes.

Quianus

* * *

—Il faut tâcher autant qu'on peut de ne mépriser personne.

Joubert

—Le respect est, avec le *mépris*, le plus involontaire de nos sentiments.

Paul Bourget

* * *

—Le mépris doit être le plus mystérieux de nos sentiments.

* * *

—Contre la médisance, il n'est point de rempart.

La semaine

A Québec

Québec. — La Commission Royale Salvas, qui enquête sur l'administration de l'ancien gouvernement de l'Union Nationale, pourra présenter la seconde tranche de son rapport le premier février prochain. Le délai de quatre mois a été accordé par un arrêt ministériel, à la demande des trois membres de l'Organisme. Dans son premier rapport, la Commission a critiqué des anciens ministres et conseillers législatifs, qui avaient acheté et vendu des titres de la Corporation de gaz naturel.

• • •

Montréal. — Un nouveau parti municipal a vu le jour à Montréal, en faveur de la candidature à la mairie du Sénateur Sarto Fournier. La nouvelle formation, qui porte le nom de Parti des Citoyens, présentera des candidats dans les 45 arrondissements de la métropole aux élections du 28 octobre. Elle groupe les partisans de cinq personnalités politiques passées et présentes de la Métropole.

• • •

Sept-Iles. — Une usine de transformation de minerai sera construite sur la côte nord du Saint-Laurent. Les travaux exigeront plus de 150 millions de dollars. La nouvelle a été annoncée à Sept-Iles par l'adjoint du président de la "Cartier Mining".

Horizons . . .

(suite de la première page)

a dit M. Pagé "qui conteste la valeur culturelle de l'anglais et un nombre toujours croissant de Canadiens anglais admettent que l'étude du français constitue plus qu'un geste de diplomatie et reconnaissent dans cette étude un enrichissement incomparable".

Finalement, le troisième groupe de ceux qui devraient être bilingues est constitué de tous ceux qui appartiennent à l'une ou l'autre minorité: soit la minorité anglaise du Québec, soit la minorité française des autres provinces.

Ici, l'on se trouve devant un paradoxe assez renversant. Dans la province de Québec, les anglais ont toutes les facilités possibles de devenir bilingues. Et pourtant, la majorité d'entre eux se contentent d'apprendre leur propre langue. Exemple: essayez de vous faire servir dans certains restaurants, ou certains magasins, ou certains hôtels, ou certains départements de l'administration fédérale à Montréal. L'on vous prendra pour un parfait ignorant ou pour un immigrant arrivé récemment au Canada.

Par ailleurs, dans les autres provinces, si un Canadien français, pour devenir bilingue, désire apprendre sa propre langue maternelle, il doit le faire à ses propres frais ou lutter soit contre le gouvernement, soit contre l'Université, soit contre les commissaires d'écoles, soit contre l'Association professionnelle des instituteurs. Ce sont de tels paradoxes qui fournissent des munitions aux séparatistes.

Et M. Pagé avait bien raison de conclure cette partie de son discours en disant que le bilinguisme demeurera un concept stérile et décevant tant qu'une certaine réciprocité linguistique ne sera pas assurée, partout au Canada.

J.P.

A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

ditorium du Jubilé. Les organisateurs comptent sur une assistance record des professeurs bilingues à travers la province.

• • •

Le Service d'Emploi de l'ACFA ne peut jamais remplir toutes les demandes de ménagères bilingues. Si vous pouvez travailler comme ménagère, ne manquez pas de contacter le service.

• • •

Depuis un mois, le secrétariat a vérifié "l'honnêteté de trois compagnies" dans le domaine des affaires. Ceci a pour but de protéger le client canadien-français contre la fraude possible, qui malheureusement, arrive trop souvent. L'Association tiendra à décourager les pratiques frauduleuses auprès de ses membres. Etes-vous dans le doute pour un prix, un produit, une compagnie? Vérifiez avec l'Association.

• • •

Plusieurs, d'après leur propre témoignage et celui des commerçants locaux, achètent à termes avec des agences éloignées plutôt que locales seulement pour "sauver leur face" et donner l'impression qu'ils n'ont pas de dtttes. Ils devraient savoir que leurs "dettes" sont connues des hommes d'affaires du lieu concerné. En effet le "crédit" d'une personne est toujours vérifié auprès des commerçants de la région. N'y aurait-il pas lieu de se rendre simplement acheter chez le commerçant du coin... même si ça doit être à termes?

• • •

Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, vient d'être célébré triomphalement pas ses diocésains, lors de son 25e anniversaire de prêtrise et son 10e d'épiscopat. AD MULTOS ANNOS.

• • •

C'est la semaine de la Croix Rouge Junior. Il est a espérer que parents et maîtres se donneront la peine d'inculquer le sens humanitaire dans l'esprit des jeunes. C'est une belle occasion de sortir les biographies sur M. Henri Dunant, les gardes-malades etc... et de leur en acheter aussi.

• • •

Un père de famille a eu l'heureuse initiative de réserver le jour anniversaire de son mariage pour payer le Chapelet à la radio. En plus d'aider le poste, ne serait-ce pas un jour plus propice qu'un autre pour se payer une récitation?

• • •

L'article "Horizon" parue dans "La Survivance" du 5 septembre fut commentée favorablement par le réseau français de Radio-Canada. Dans cette colonne, le rédacteur, le P. Patoine, o.m.i., réfutait la "simplification un peu trop simple" du gérant des nouvelles de CFRN. Ce dernier préconisait la simplification du français comme moyen de répandre cette langue.

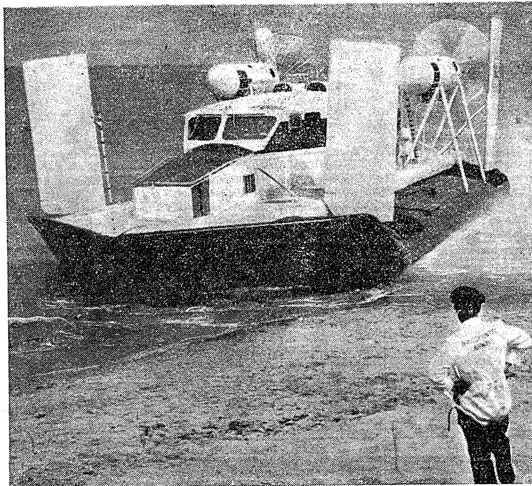
L.F.

"Je voulais voler"

Stevenage, Ang. — Une petite fille de deux ans, Catherine Burton, regardait les oiseaux voler par la fenêtre de sa chambre et décida de faire comme eux. Sa chute sur une hauteur de 18 pieds fut amortie par une corde à linge. Avant d'entrer à l'hôpital, elle dit à sa mère: "Je voulais seulement voler comme les pigeons." Le rapport médical indique que l'enfant a de légères contusions internes, mais se porte bien.

—Concluons que la Providence sait ce qu'il nous faut mieux que nous.

A. de Musset



Le VA-3 Hovercraft qui se supporte lui-même sur un coussin d'air à 8 pouces au dessus de la terre ou de la mer a fait une randonnée d'essai de 17 milles et l'on en a conclu à un succès complet. Alors que deux engins à turbines produit le coussin d'air, deux hélices fixées à l'arrière produisent la force motrice. Ces essais se sont déroulées en Angleterre.

Mgr Lussier . . .

(suite de la page 1)

tance à l'Institut Français et le Festival de la Chanson que nous espérons complémenter par le Concours Oratoire". Mais, poursuit-il, "notre meilleur titre à vous témoigner de la gratitude, c'est d'avoir confié l'enseignement du catéchisme à notre association."

M. Léonidas Cadrin (La SER) témoigna du "filial attachement des membres de la société, car, si nous avons la SER, ce vous est dû en grande partie". Le président de la SER continua dans la même veine "Sans votre apport à tous points de vue, l'on ne serait pas arrivés où nous en sommes... La Caisse est le fruit immédiat de l'Action rurale que vous mandatez car elle a pris racine dans les cercles d'études". M. Antoine Mahé, président des Cours d'Education Professionnelle et Sociale rappela les débuts des cours en 1960 et la dette contractée envers Mgr Lussier qui encouragea de toutes façons ces cours à la suite du programme de l'Action rurale sur les professions.

DISCOURS DE Mgr LUSSIER

Partant du texte de Jésus "Mon Père est agriculteur", Son Excellence rappela les trois sortes de terres de l'Evangile pour s'arrêter à la bonne terre. "Oui, on reconnaît une terre à la moisson qu'elle produit. En apercevant ce soir cette extraordinaire moisson de foi, de piété filiale, de respect, de gratitude et de dévouement à l'Eglise, je constate une fois de plus, avec une infinie reconnaissance au Seigneur et à vous tous, combien merveilleuse est cette terre du diocèse de St-Paul.

"Ce champ, c'est de diocèse de St-Paul tout entier, taillé en plein centre géographique de la Province de l'Alberta; ce champ, c'est la mosaïque de nos 44 paroisses, de nos missions et de nos postes; ce champ, c'est l'âme sacerdotale de tous nos prêtres; c'est l'âme consacrée de tous nos religieuses; c'est le coeur ardent de nos apôtres laïques et de tous les membres de nos associations diocésaines et paroissiales. Cette bonne terre, c'est l'âme de nos enfants, l'âme de nos jeunes que nous aimons tellement; c'est l'âme de nos malades, de nos infirmes, de nos vieillards, de nos pauvres, de tous ceux qui souffrent; cette bonne terre, c'est aussi l'âme de nos pécheurs où les roches et les épines étant enlevées, le grain poussera de nouveau. Cette bonne terre, cette magnifique terre, est celle de vos âmes, de vos coeurs à vous tous, qui composez cette Eglise de notre diocèse. Cette bonne terre, c'est vous qui êtes ici présents; vous tous qui avez travaillé à la préparation de cette fête, avec un dévouement sans égal; qui avez présenté de tels hommages à votre évêque, et lui avez fait l'offrande de tant de prières et de tant de sacrifices! "Les cordeaux de l'arpenteur ont encerclé ici une terre magnifique".

Monseigneur rappela ensuite son ordination par les mains de Mgr Forbes d'Ottawa et son onction épiscopale reçu du délégué apostolique, Mgr Antoniotti. "La crosse a été placée dans ma main gauche, l'anneau à mon doigt, et sur ma tête, le consécrateur a mis la mitre, casque de défense et de salut".

Puis il exposa sa gratitude envers les organisateurs de la fête. J'ai accepté cette célébration "en songeant quelle serait tout autant une fête de famille, qu'une fête de l'évêque". Il adressa particulièrement des remerciements au vicaire général, Mgr Sébastien Loranger: "Vous avez été le bras droit de l'évêque sans peur, et sans reproche; vous l'avez été avec une constance et une persévérance inaltérables"

Aux prêtres, "Dans la lettre que l'Eminentissime Secrétaire d'Etat m'adresse au nom du Saint Père, il mentionne que de grandes choses ont été accomplies en vue du bien spirituel et du salut des âmes de ce diocèse de St-Paul; la grande part du mérite en revient à mes prêtres dont le dévouement et le zèle n'ont pas fait défaut." Aux religieuses, il adressa des remerciements pour leur "délicatesse accoutumée" leur charité, affection et dévouement. Quant aux laïcs "je leur suis reconnaissant pour tout l'aide qu'ils nous donnent dans nos tâches apostoliques. Je compte beaucoup sur nos mouvements et nos associations quelles qu'elles soient."

A la veille de son départ pour Rome, l'évêque de St-Paul s'émut "Mais l'Eglise continue. C'est sous le souffle de notre amour pour l'Eglise que nous sommes rassemblés ici. Aimons beaucoup l'Eglise, aimons-là de plus en plus. Aimons-là et servons-là à cette heure solennelle et si importante du Concile oecuménique".

—Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens.

La Chambre de Commerce du Canada rejette le principe du bilinguisme pour les sous-ministres

Vancouver. — La Chambre de commerce canadienne a rejeté, à l'issue de son 33e congrès annuel, une motion sur le bilinguisme qui avait précédemment fait l'objet de chaudes discussions en comité.

La recommandation, qui a été battue par 83 voix contre 44, demandait l'institution d'un programme en vertu duquel, au bout d'un laps de temps déterminé, ne pourraient accéder au poste de sous-ministre que les citoyens parlant couramment les deux langues, compte tenu dans la nomination à ces postes de l'efficacité des candidats.

Elle demandait également qu'au sein de chaque service gouvernemental le français et l'anglais soient reconnus comme langue officielle, non-seulement en théorie mais également en pratique.

Les auteurs de la proposition voulaient encore que toutes les formules et tous les documents du fédéral soient imprimés dans les deux langues, partout où la chose est possible et réalisable ou, tout au moins qu'il y ait des exemplaires séparés, en français et en anglais, de ces documents.

On demandait encore qu'un système spécial de formation soit organisé à l'intention des fonctionnaires fédéraux de façon à améliorer la compréhension et la facilité de communication entre les deux principaux groupes ethniques du pays.

M. T. P. Fox de Wetaskiwin, Alberta, a précisé qu'une telle recommandation, si elle était faite au gouvernement à titre de prise de position de la Chambre de commerce, serait un acte de discrimination à l'endroit de l'Ouest du Canada où l'on ne commence à apprendre le français qu'après le high school.

"Il est impossible, a-t-il dit, d'en arriver à l'unité par la contrainte, comme devraient le savoir les Canadiens français".

LE DRAPEAU:

Le congrès a également eu à voter sur une résolution relative à l'adoption d'un drapeau national. Une recommandation demandant que le gouvernement fédéral adopte le Red Ensign comme drapeau canadien n'a pu remporter les deux tiers des voix, quoiqu'il s'en fallut de peu.

Un amendement a été proposé demandant qu'on ne mentionne pas le Red Enseign dans la demande d'un "drapeau national distinctif" mais a été défait.

Mais la résolution elle-même n'ayant pas obtenu le nombre de voix requis, la Chambre a renouvelé, à titre de compromis, sa prise de position de l'an passé: "...que le parlement du Canada adopte officiellement un drapeau national distinctif".

Bien qu'il n'ait pas été possible de disséquer le vote, il a semblé que les délégués du Québec et de Terre-Neuve ont fait bloc pour s'opposer au Red Enseign.

Programme nucléaire en Chine

Tokyo. — Le ministre des Affaires étrangères de la Chine communiste, M. Chen Yi, a révélé que le régime de Pékin est engagé dans un large programme de recherches sur les armes nucléaires, annonçait la presse japonaise. Les journalistes japonais rapportent que Chen Yi, qui est également vice-premier ministre, a fait cette déclaration lors d'une conférence de presse tenue à Pékin mais qu'il avait refusé de révéler jusqu'à quel point la Chine était prête à effectuer son premier essai nucléaire.

Billet de Paris

L'avenir touristique de la Corse

Paris. — Il n'y a que quelques années que les touristes ont découvert la Corse; mais ils n'ont pas tardé à être de plus en plus nombreux à se rendre compte que "l'île de beauté" représentait un terrain idéal de vacances. Le climat y est aussi agréable que celui de la Côte d'Azur ou des îles Baléares et les paysages y sont moins sophistiqués, plus sauvages, plus "nature" que dans les hauts lieux traditionnels du tourisme européen et mondial.

Tout cela explique que l'on assiste actuellement à une véritable "invasion" de touristes en Corse, en particulier de touristes allemands. Mais il y a aussi une ruée de touristes anglais et hollandais — qui choisissent généralement comme lieu de vacances Calvi et sa magnifique plage — et aussi évidemment de touristes français, qui se repartissent tout au long des côtes de "l'île de beauté".

Que recherchent tous ces touristes? Le soleil en premier lieu — et ils en trouvent à foison puisque la Corse n'a cette année pas connu un seul jour de pluie pendant au moins un mois — puis le repos et les distractions sportives: nage, bateau à voile, pêche sous-marine, etc. Les distractions mondaines sont en effet rares; il n'y a quelques cabarets qu'à Ajaccio et à Bastio et ils n'ont d'ailleurs guère de clients: on n'y fait guère que danser le twist ou le madison au son d'un pick-up ou entendre des mélodies corses. Résultat de cette absence de vie nocturne: il n'existe pas de chronique estivale scandaleuse. Le seul grand événement de la saison en cours a été l'arrivée de la vedette suédoise Anita Ekberg à bord de son yacht dans le port de Bastia. Sans doute gagnée par l'atmosphère apaisante et tranquille du pays, la vedette de la "Dolce Vita" s'est refusée à toute excentricité et a même interdit l'accès de son navire aux journalistes et aux photographes; son yacht a d'ailleurs très rapidement levé l'ancre, et les touristes un instant alléchés par son arrivée, ont pu retourner à leurs siestes paisibles et à leurs bains de soleil...

La Corse restera-t-elle encore longtemps le paradis des vacances tranquilles? Il est à craindre que non, en raison justement de l'affluence des touristes attirés par son caractère exceptionnel. Comprenant que le tourisme représente pour eux une chance unique de sortir de leur isolement et de leur dénuement traditionnels, les Corses ont commencé à bâtir hôtels sur hôtels, villas sur villas. Les magnifiques paysages corses commencent à être défigurés par d'énormes bâtisses flambant neuves; les touristes risquent de ne bientôt plus pouvoir retrouver le calme et la solitude qu'ils appréciaient tellement. Autre conséquence fâcheuse du développement touristique: la vie monte, et les prix de nombreuses denrées alimentaires sont maintenant plus élevés en Corse que sur la Côte d'Azur.

"Les médecins ont agi sagement"

Londres. — Deux médecins de la Saskatchewan défendent, dans un article que publie le journal médical britannique "Lancet", le point de vue des médecins qui ont refusé d'exercer leur profession sous le régime de l'assurance-santé, tel qu'établi à l'origine. Les Drs Norman Bailey et W. E. J. Bennett, de Moose Jaw, affirment que ce boycottage était nécessaire, afin d'empêcher les soins médicaux de devenir le jouet de la contrainte politique, de l'opportunisme ou du patronage. "Personne ne nie le besoin et la valeur de l'assurance-santé, soulignent-ils, mais les gouvernements, en instituant ces mesures profitables, avaient laissé la porte ouverte au contrôle politique sur les soins médicaux".

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (11e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

La semaine

Dans le sport

Toronto. — Le vétéran quart-arrière Tom Dublinski a informé la direction des Argonauts de Toronto qu'il prenait sa retraite du football. Duglinski, âgé de 30 ans, a annoncé la nouvelle après s'être entretenu avec l'instructeur Nobby Wirlowski. Il met ainsi un terme à sa carrière de neuf ans dans le football canadien. Ce dernier s'était joint aux Argos en 1954 après avoir brillé avec l'équipe de l'Université de Utah, et les Tigers Cats d'Hamilton.

• • •

Chicago. — Les contributions apportées par Floyd Patterson et Sonny Liston au chaos général, alors qu'ils entreprennent leur dernière semaine d'entraînement, n'empêchent pas leur combat de championnat de s'avérer un succès financier phénoménal. Le promoteur Al Bolan a révélé que les dernières statistiques indiquaient que les recettes brutes du combat provenant de toutes les sources seraient de l'ordre d'environ $5,000,000 à $7,000,000. Il a ajouté que la vente des billets avait rapporté jusqu'ici quelque $375,000 et qu'elle atteindrait vraisemblablement le million le soir du combat. Patterson touchera 42 et demie p. cent des recettes du combat et 33 et demie p. cent des revenus provenant d'autres sources. Liston est le favori à 7 et demie contre 5 pour ravir la couronne à Patterson. âgé de 2 9ans, Liston admet ouvertement qu'il ne collabore que dans une proportion de 12 et demie p. cent à la promotion du combat ou à tout ce qui s'y rapproche. Il en est venu à cette décision lorsqu'il a appris accidentellement que s'il avait tenu son bout en mars dernier, il aurait probablement obtenu 17 et demie des recettes au lieu de 12 et demie p. cent. Il a une garantie de $200,000. Le combat aura lieu le 25 septembre, au parc Comiskey de Chicago.

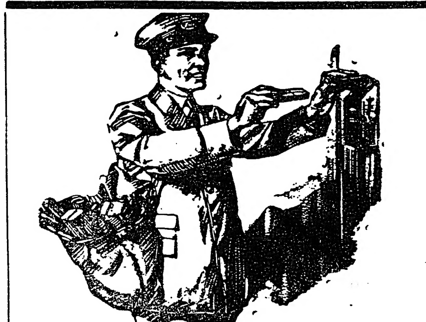
• • •

Baltimore. — Le voltigeur Jimmy Piersall, des Sénateurs de Washington a éclaté en sanglots lorsqu'il a été acquitté de conduite désordonnée portée contre lui la semaine dernière à la suite d'un incident qui s'est produit quelques instants avant une partie contre les Orioles. Le sergent de police Walter Mima Jr a témoigné qu'il se trouvait en bordure du losange lorsque Martin, un spectateur, est descendu des gradins pour s'en prendre à Piersall au cours de l'exercice qui a précédé la partie.

PONTIAC 1963



L'apparence de la Pontiac 1963 a été modifiée et comprend un avant nouveau avec grille en deux sections et phares jumelés superposés et un nouveau montant de pare-brise mincé et incliné vers l'avant. Le Hard Top Parisienne 4-portes qu'on voit ici est l'un des 12 modèles Pontiac fabriqués à Oshawa par General Motors of Canada. Son nouveau moteur 6-cylindres de 230 po.cu. pèse 140 lb. de moins que son devancier, possède 7 paliers de vilebrequin et développe 140 C.V. La génératrice Delcotron à courant alternatif ménage la batterie et équipe toutes les Pontiac 1963.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50